RAPPORT MORAL ET FINANCIER 2024

Alliance internationale de l'édition indépendante

RAPPEL DE LA NOMENCLATURE COMPTABLE DE L'ALLIANCE

- AEI 0 correspond à l'ensemble des dépenses et recettes liées aux activités suivantes : coordination des réseaux linguistiques ; coordination de l'Observatoire de la bibliodiversité ; coordination des partenariats éditoriaux ; recherches de financements et partenariats ; gestion associative ; outils de communication ; CIEI…
- AEI 1 correspond aux dépenses et recettes liées aux activités et projets des réseaux linguistiques, à l'Observatoire de la bibliodiversité (centre de ressources), aux groupes thématiques, au Labo numérique, aux salons et foires du livre, aux ateliers professionnels.
- AEI 2 correspond aux dépenses et recettes liées aux projets inter-réseaux (HotList thématiques, Babelica), aux rencontres des Assises.
- AEI 3 correspond aux programmes de coéditions et de traductions.
- AEI 4 correspond enfin aux partenariats institutionnels et professionnels de l'Alliance.

Répartition du temps de travail de l'équipe salariée en 2024

Mariam PELLICER, en CDI à l'Alliance depuis le 6 janvier 2020, est partie vivre de nouvelles aventures professionnelles à partir du 1er mars 2024 (rupture conventionnelle). Entre mars et décembre 2024, l'équipe salariée de l'Alliance était ainsi composée de Camille CLOAREC et Laurence HUGUES.

Objectifs	Laurence HUGUES	Camille CLOAREC	Mariam PELLICER (estimation sur 2 mois à temps plein)
AEI 0	30 %	10 %	5 %
AEI 1	15 %	25 %	75 %
AEI 2	20 %	30 %	10 %
AEI 3	10 %	25 %	5 %
AEI 4	25 %	10 %	5 %

Rappel : hormis en AEI 05 « Animation et salaire », l'ensemble des dépenses détaillées dans le rapport moral et financier sont les dépenses relatives aux coûts de la mise en place des activités et projets en 2024 ; ces dépenses ne prennent pas en compte le temps de travail et de coordination de ces activités/projets.

L'ANNÉE 2023, LE BILAN CHIFFRÉ

Dépenses et recettes par objectif

Les nombres en vert correspondent à l'année 2024 ; ceux en marron à l'année 2023 ; ceux en orange l'année 2022 ; ceux en violet à l'année 2021 ; ceux en bleu à 2020 ; ceux en rouge à 2019 ; ceux en vert à 2018 ; ceux en noir l'année 2017.

Objectifs	*Recettes*	*Dépenses*
AEI 0 – GESTION, PROMOTION, ANALYSE (Fonctionnement de l'association, outils d'information et de communication, ressources humaines)	155 366,75 € 165 283,93 € 167 281,43 € 134 999,12 € 1 039,18 € 5 618,48 € 3 377,34 € 3 633,19 €	155 366,75 € 165 283,93 € 167 281,43 € 134 999,12 € 110 228,16 € 158 502,41 € 164 622,83 € 149 093,22 €
AEI 1 – APPROCHE GEOGRAPHIQUE ET LINGUISTIQUE (Vie des réseaux, rencontres des réseaux linguistiques, opérations de croisement entre les réseaux, Observatoire de la bibliodiversité, groupes thématiques, Labo numérique, salons et foires du livre, ateliers professionnels)	56 393,06 € 87 322,29 € 45 099,26 € 12 026,13 € 26 170,82 € 60 352,23 € 74 060,25 € 42 922,50 €	75 885,28 € 42 863,86 € 45 099,26 € 25 700,92 € 57 899,24 € 90 082,97 € 65 709,54 € 52 655,15 €
AEI 2 – RESEAUX ET GROUPES D'EDITEURS (Soutien à des collectifs ou des réseaux d'éditeurs, soutien à la promotion et à la diffusion des œuvres des membres, Assises internationales de l'édition indépendante, Babelica)	15 000 € 35 000 € 10 995 € 49 927,91 € / / / 1 397,55 €	17 251,44 € 26 369,83 € 10 995 € 76 100,46 € 4 393,37 € 2 228,86 € 273,65 € 3 254,00 €
AEI 3 – PROGRAMME DE SOUTIEN AUX COEDITIONS ET TRADUCTIONS (Collections en littérature : « Terres solidaires », coéditions jeunesse, coéditions en sciences humaines, groupes par affinités de catalogue, etc.)	11 485 € 29 623,79 € 5 568,25 € 10 756,90 € 12 178,13 € 34 717 € 10 288 € 22 394,00 €	8 790,16 € 30 238,40 € 5 568,25 € 7 025,31 € 33 000,16 € 19 246,27 € 63,20 € 18 304,22 €
AEI 4 – PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET FINANCIERS (Fondations, organisations internationales, pouvoirs publics, ONG, autres alliances, etc.)	0 € 0 € 1 172 € 0 € 170 000 € 170 000 € 180 000 € 150 000,00 €	319,21 € 0 € 0 € 100 € / 316 € 89,30 € 636,06 €
TOTAUX AEI 0, 1, 2, 3 et 4	238 244,81 € 317 230,01 € 230 115,94 € 207 710,06 € 209 388,13 € 270 687,71 € 267 725,59 € 297 336,23 €	257 612,84 € 264 756,02 € 228 943,94 € 243 925,81 € 205 520,93 € 270 376,51 € 230 758,52 € 226 525,53 €

Détail des recettes par objectifs pour l'année 2024

Le montant des recettes AEI 0 compte :

- Fondation Charles Léopold Mayer = 153 881,90 euros (sur le montant total de 170 000 euros perçu en 2024)
- PAF 2024 = 400 euros
- Remboursements divers (billets train…) = 1 084,85 euros

Le montant des recettes AEI 1 compte :

- Fondation Charles Léopold Mayer = 6 118,10 euros (sur le montant total de 170 000 euros perçu en 2024)
- Revue Bibliodiversité = 106,67 euros
- OIF 2024 (ateliers découvrabilité) = 11 000 euros
- OIF 2024 (atelier Bruxelles) = 8 000 euros
- OIF 2024 (ateliers Rabat) = 10 000 euros
- Fondation Orange 2024 (ateliers Rabat) = 15 000 euros
- Divers (remboursements billets avion, retours de fonds pour virements dans le monde arabe) = 6 168,29 euros
- *+ report à nouveau 2023 Open Society Foundations = 20 000 € en 2024*

Le montant des recettes AEI 2 compte :

- OIF 2023-2024 (Babelica) = 5 000 euros
- Fondation Charles Léopold Mayer = 10 000 euros (sur le montant total de 170 000 euros perçu en 2024)
- *+ report à nouveau 2023 Campus AFD = 4 000 €*

Le montant des recettes AEI 3 compte :

- OIF 2024 (coéditions solidaires) = 6 000 euros
- Participation aux frais des maisons d'édition (collection « Terres solidaires ») = 2 114 euros
- Participation aux frais des maisons d'édition (La pensée blanche) = 3 371 euros

Premiers éléments d'analyse des chiffres pour l'année 2024

En 2024, l'Alliance a un résultat négatif de 17 752,91 euros (contre un résultat positif de 12 512 euros en 2023, un résultat de - 36 097 euros en 2022, de - 14 148 euros en 2021 et de - 6 753 euros en 2020 ; un résultat positif de 19 597 euros en 2019 ; un résultat négatif de 8 251,61 euros en 2018 et un résultat positif de 25 181,39 euros en 2017).

Ce résultat négatif s'explique principalement du fait de :

- charges plus importantes en 2024, notamment sur le poste des honoraires, qui comprend les coûts d'interprétariat de plusieurs rencontres (CIEI, Babelica), les frais de traduction de documents (Babelica), les coûts liés à la plateforme Babelica (webmaster, conception visuelle et déclinaisons des documents de communication…). Le CIEI 2024 et l'édition 2024 de Babelica ont généré plus de dépenses que ce que nous avions envisagé en début d'année 2024 ; ces projets étant soutenus sur les fonds propres de l'Alliance (soutien de la Fph), ils sont venus grignoter les reports à nouveau 2023… et par conséquent, le résultat de l'Alliance cette année.
- produits moins importants et moins diversifiés en contrepartie : si l'année 2023 avait permis à l'Alliance de diversifier ses sources de financement (avec de nouveaux partenaires comme la Fondation Jan Michalski, l'Open Society Foundations…), ce ne fut pas le cas en 2024. L'année 2024, au vu de l'effectif réduit de l'équipe, a surtout été dédiée à mener à bien les projets pour lesquels l'Alliance avait reçu un soutien en 2023 et qui s'étendaient sur la période 2024 (par exemple la cartographie des politiques publiques du livre dans le monde arabe, des projets de coéditions/traductions…) mais aussi des projets comme Babelica, qui représente un temps de travail conséquent pour l'équipe.

Fondation Orange

Le partenariat noué depuis 2020 avec la Fondation Orange, dans le cadre du Prix Orange pour le Livre en Afrique (POLA), se clôture en 2024. Nous avons en effet appris, à notre grand regret, que la Fondation Orange décidait de ne pas poursuivre le POLA à partir de 2025 et arrêtait ainsi de soutenir toutes les activités liées à ce prix, dont le soutien à l'accompagnement des maisons d'édition d'Afrique francophones, que pilotait l'Alliance en dialogue avec nos interlocutrices à la Fondation Orange. Un grand regret pour les éditeur·rices et pour l'équipe salariée de l'Alliance, qui prenait beaucoup de plaisir à travailler avec l'équipe de la Fondation Orange sur ces projets.

Europe Creative

En 2024, l'équipe salariée a mobilisé du temps pour une demande de soutien dans le cadre du programme Europe Creative (aux côtés de 3 autres partenaires qui sont des maisons d'édition membres de l'Alliance). Malheureusement, nous n'avons pas obtenu le soutien Europe Creative en 2024 (malgré une évaluation très positive de notre dossier et une note globale très satisfaisante). L'équipe salariée de l'Alliance et les partenaires impliquées dans cette demande de soutien ont ainsi décidé de déposer à nouveau une demande en 2026, leur laissant le temps de retravailler et consolider le dossier et d'étoffer le pool de partenaires.

Fondation Charles Léopold Mayer

Dans le cadre de l'audition de l'Alliance par le Conseil de Fondation de la Fondation Charles Léopold Mayer en juin 2024 à Lausanne (dépenses de 319,21 euros en AEI 4), il a été décidé par la Fondation Charles Léopold Mayer de reconduire son soutien à l'Alliance, à hauteur de 180 000 euros par an sur les 3 prochaines années (2025, 2026 et 2027).

Les apports en nature en 2024 sont d'un montant de 28 985 euros (contre 28 930 euros en 2023, 29 470 euros en 2022, 129 800 euros en 2021, année très particulière car année d'Assises ; 24 935 euros en 2020 ; 35 260 euros en 2019 et 26 600 euros en 2018). Ils sont détaillés en fin de rapport. Les

apports en nature sont également inscrits dans le bilan de l'association, permettant de valoriser ces soutiens indirects dans les comptes de l'Alliance (voir page 23 de la plaquette Bakertilly).

La valorisation comptable du bénévolat pour 2024 est de 27 750 euros (contre 29 546 euros en 2023, 26 086,50 euros en 2022, 37 400 euros en 2021 ; 26 273,50 euros en 2020 ; 29 452,50 euros en 2019 et 33 525 euros en 2018). Le détail se trouve là aussi en fin de rapport (page 19 de la plaquette Bakertilly).

GESTION, PROMOTION ET ANALYSE (AEI 0)

FONCTIONNEMENT DE L'ASSOCIATION (AEI 01)

Réunions de Bureau, Assemblée générale de l'association et réunions entre l'équipe et les membres du Bureau

628,59 euros de dépenses en 2024 (contre 648,04 euros en 2023, 1 336,97 en 2022, 367,20 euros en 2021, 388,99 euros en 2020, 280,02 euros en 2019 et 280,74 euros en 2018)

Rencontre du Comité international de l'édition indépendante (CIEI)

En 2024, plusieurs réseaux linguistiques procédaient à l'élection de leurs coordinateur·rices pour la période 2024-2026. Certaines équipes de coordination ont été renouvelées. C'est le cas de Samar HADDAD (Atlas Publishing, Syrie) pour le réseau arabophone, d'Azadeh PARSAPOUR (Nogaam, UK/Iran) pour le réseau persanophone, de Colleen HIGGS (Modjaji, Afrique du Sud) et Ronny AGUSTINUS (Marjin Kiri, Indonésie) pour le réseau anglophone. Pour le réseau lusophone, il a été décidé que Mariana WARTH (Pallas Editora, Brésil) cèderait sa place de coordinatrice à Sandra TAMELE (Trinta Zero Nove, Mozambique) à partir de 2025 ; Carla OLIVEIRA (Orfeu Negro, Portugal), elle aussi coordinatrice du réseau lusophone, accompagnera Sandra TAMELE en 2025 (et au-delà si besoin) pour une période de transition. Dans le réseau francophone, c'est toute l'équipe de coordination qui a été renouvelée avec Yasmin ISSAKA-COUBAGEAT (Graines de Pensées, Togo), Dieulermesson PETIT FRERE (LEGS ÉDITION, Haïti), Marie Michèle RAZAFINSTALAMA (Jeunes malgaches, Madagascar) et Samia ZENNADI (Apic, Algérie).

C'est donc en présence de l'ensemble des coordinateur·rices (dont la nouvelle équipe de coordination du réseau francophone) que la rencontre du CIEI s'est tenue du 22 au 24 octobre 2024.

Comme les années précédentes, les réseaux linguistiques de l'Alliance ont été consultés (via des réunions en ligne des réseaux) en amont du CIEI afin de faire remonter aux coordinateur·rices leurs attentes, leurs propositions et idées dans le prolongement des orientations et projets définis lors des Assises à Pampelune.

Le travail réalisé tout au long de l'année 2024 par le groupe REpenser (groupe formalisé à l'issue des Assises de Pampelune, avec pour objectif d'alimenter les réflexions du CIEI sur le fonctionnement et l'organisation de l'Alliance) a par ailleurs été pris en compte pour bâtir le programme du CIEI et lors des échanges. Parmi les sujets prioritaires du CIEI cette année : la mise en place d'un espace de solidarité pour les professionnel·les du livre en Palestine ; la projection des

prochaines Assises de l'Alliance, qui pourraient se dérouler en 2027 (lieu à définir) ; les améliorations à apporter au Salon Babelica.

Nous avons appris quelques mois après cette rencontre le décès subi de Samia ZENNADI ; sa disparation a énormément affecté et touché l'ensemble des membres de l'Alliance, qui lui ont rendu hommage à travers différents messages et témoignages.

Pour l'ensemble de cette rencontre, notre fidèle et précieuse équipe d'interprètes anglais/français, Alizée CRUAU et Louis LEMAN-HIBON, a facilité le dialogue et la compréhension mutuelle entre toutes et tous.

L'ensemble des réflexions et décisions de gouvernance prises par le CIEI en 2024 sont publiées sur le site de l'Alliance, voir ici.

Les activités et projets issus de cette rencontre sont également disponibles en ligne sur le site de l'Alliance, voir ici.

Les dépenses relatives à la rencontre du CIEI en 2024 s'élèvent à 28 331,88 euros (contre 22 431,05 euros en 2023, 14 963,32 euros en 2022, 12 510,37 euros en 2019 ou 12 072,71 euros en 2018).

Participations aux frais (PAF) des éditeur·rices

En 2024, le montant des PAF reçues est de 400 euros (contre 150 euros en 2023, 905 euros en 2022, 3 000 euros en 2021 – année d'Assises et donc de rencontre avec les membres, facilitant le paiement des PAF ; 250 euros en 2020, 2 367,68 euros en 2019 et 3 045,81 euros en 2018).

L'ensemble de AEI 01 a engendré 28 960,47 euros de dépenses (contre 23 079,09 euros en 2023, 16 300,29 euros en 2022, 367,20 euros en 2021, 1 004,89 euros en 2020, 12 790,39 euros en 2019 et 12 403,45 euros en 2018) et a généré 997,96 euros de recettes (contre 150 euros en 2023, 1 342 euros en 2022, 3 000 euros en 2021, 250 euros en 2020, 2 367,38 euros en 2019 et 3 355,81 euros en 2018).

OUTILS D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION (AEI 02)

Outils de communication et d'information

Le nom de l'Alliance a été modifié en 2024 pour être « neutralisé » et devenir Alliance internationale de l'édition indépendante (et non plus Alliance internationale des éditeurs indépendants) ; cette modification a été déclinée en espagnol, arabe, farsi et portugais. Ce changement de nom a fait suite à une large consultation menée dans les réseaux de l'Alliance et de nombreux échanges avec le CIEI, qui a validé cette décision en fin d'année 2023. La modification du nom a pris officiellement effet lors de l'Assemblée générale de l'Alliance en juin 2024 et l'enregistrement de cette modification a été effectuée auprès de la Préfecture de Police en août 2024. Un budget de 1 250 euros a ainsi été dédié à l'adaptation des logos, papier-entête, cartes de visite, etc. de l'association.

Une réflexion de fond a également été entamée avec Mariette Robbes (membre du Bureau dont l'expertise en graphisme/illustration/identité visuelle est des plus précieuses) pour mettre à plat les différentes identités visuelles de l'Alliance et y apporter davantage de cohérence. Cette réflexion se poursuivra en 2025 et 2026, l'objectif étant de parvenir à trouver un fil rouge entre les chartes graphiques de l'Alliance (site Internet, Babelica, Labo numérique, site de la cartographie des politiques publiques du livre, etc.) à partir duquel travailler les outils de communication de l'Alliance pour la période à venir (2026-2030).

Traductions de fonctionnement et des newsletters (français, anglais et espagnol)

Les traductions spécifiques au fonctionnement de l'Alliance ont généré 1 986,82 euros en 2024 (contre 7 626,96 euros en 2023, 4 123,42 euros en 2022, 2 434,10 euros en 2021, 2 976,26 euros en 2020, 3 670,48 euros en 2019 et 4 745,20 euros en 2018) comprenant les traductions pour le site Internet, les newsletters mais aussi les traductions de fonctionnement de l'association (courriers aux éditeur·rices, comptes rendus de décisions de gouvernance…).

L'équipe de l'Alliance a noué des relations de confiance et de complicité avec les traducteur·rices « du quotidien », qui suivent et accompagnent l'Alliance depuis une dizaine d'années. Ces traducteur·rices font partie intégrante du travail de l'équipe, de la qualité des documents produits, du dialogue interculturel de l'Alliance, de la dimension humaine du réseau. Il est ainsi primordial pour l'Alliance de maintenir ces liens et de soutenir les traducteur·rices en continuant à leur faire confiance, à leur confier des traductions, à ne pas les remplacer par une intelligence artificielle…

Site Internet de l'Alliance

L'ensemble des dépenses relatives au site Internet sont de 892,39 euros (hébergement, maintenance, nom de domaine…) contre 741 euros en 2023, 1 021, 80 euros en 2022, 449 euros en 2021, 1 049,79 euros en 2020, 949 euros en 2019 et 1 483,19 euros en 2018.

Réseaux sociaux

L'Alliance est présente sur les réseaux sociaux suivants : Facebook / X / Youtube / Instagram / LinkedIn.

Les différentes initiatives « Quitter X » (de structures professionnelles, d'institutions, etc.) qui ont fait suite à l'élection de Donald Trump aux États-Unis ont été discutées avec le groupe REpenser et le CIEI en début d'année 2025. Les conclusions de ces échanges reflètent des réalités d'usage et de perception, qui sont bien différentes qu'on se situe en Asie, en Afrique ou qu'on se situe en Europe et en Amérique du nord. En effet, beaucoup d'éditeur·rices en Asie et en Afrique signalent que X est le réseau grâce auquel iels peuvent suivre les mouvements de soutien à la Palestine par exemple ; d'autres indiquent que Facebook et X permettent d'avoir des informations et des échos sur le contexte politique dans certains pays, un unique moyen de rester en lien avec les personnes. Les éditeur·rices questionnent également les autres réseaux, que ce soit Facebook ou Instagram par exemple : quelle cohérence à quitter X si on ne quitte pas les autres réseaux ? Les éditeur·rices pointent également des enjeux stratégiques pour leur maison d'édition : comment amener les communautés de lecteur·rices qui les suivent sur X ou Facebook sur des réseaux alternatifs comme Mastodon ? Comment prendre en compte les usages (Facebook, X, WhatsApp…) dans beaucoup de pays tout en essayant d'être le plus cohérent et « éthique » possible ? Ces questions/enjeux seront au cœur de plusieurs discussions à venir au sein de l'Alliance (durant le CIEI en 2025 mais également dans le cadre des prochaines Assises en 2027).

L'ensemble de AEI 02 (outils d'informations) a généré 4 129,21 euros de dépenses (contre 8 367,96 en 2023, 5 270,82 euros en 2022, 2 883,10 euros en 2021, 4 026,05 euros en 2020, 4 619,48 euros en 2019 et 7 577,08 euros en 2018).

GESTION ET FONCTIONNEMENT DE L'ASSOCIATION HORS ANIMATION (AEI 04)

- Fonctionnement du compte courant Crédit Coopératif (AEI 04/0) : total des dépenses de 1 818,20 euros (contre 1 686,42 euros en 2023, 1 438,24 euros en 2022, 1 118,29 euros en 2021, 1 556,33 euros en 2020, 1 253,16 euros en 2019 et 1 269,27 euros en 2018) :
    - Frais de compte mensuels Crédit Coopératif + autres prélèvements pour la gestion des comptes sur l'année 2024 : 1 010,20 euros
    - Frais sur transferts internationaux : 808 euros (contre 851,65 euros en 2023, 60,09 euros en 2022, 378,77 euros en 2021, 788,81 euros en 2020, 504,14 euros en 2019)

- Assurance de l'Alliance à la MACIF : 849,03 euros
- Frais d'affranchissement et coursiers : 44,96 euros
- Fournitures de bureau : 351,64 euros
- Abonnements informatiques (Dropbox, Google Play, Zoom, Microsoft) : 2 013,42 euros (contre 1 927,15 euros en 2023, 1 725,09 euros en 2022, 1 128,54 euros en 2021, 1 093,71 euros en 2020, 459,73 euros en 2019)
- Divers bureau (café) : 16,65 euros

L'ensemble de AEI 04 (gestion et fonctionnement) a généré 5 093,90 euros de dépenses (contre 5 880,93 euros en 2023, 7 898,03 euros en 2022, 3 617,39 euros en 2021, 5 401,84 euros en 2020).

ANIMATION ET SALAIRES (AEI 05)

- Salaires des trois salariées en CDI (AEI 05/0) : 58 062,04 euros (contre 60 216,75 euros en 2023, 66 996,74 euros en 2022, 65 890,45 euros en 2021, 60 137,82 euros en 2020, 67 188,59 euros en 2019 et 69 311,10 euros en 2018) dont :
    - 53 763,53 euros (contre 56 521,03 euros en 2023, 62 716,65 en 2022, 63 366,34 euros en 2021, 57 284,39 euros en 2020, 63 985,62 euros en 2019 et 66 148,60 euros en 2018) pour les salaires des 3 salariées CDI à temps plein en rappelant que le contrat en CDI de Mariam Pellicer a pris fin le 1er mars 2024 (rupture conventionnelle) ;
    - 1 955,20 euros pour les billets de train de Laurence Hugues en télétravail (contre 1 717,90 euros en 2023, 2 358,50 en 2022, 1 072 euros en 2021, 1 340,50 euros en 2020, 1 516,50 euros en 2019 et 1 745,10 euros en 2018) ;
    - 422 euros pour un cadeau et un repas de départ de Mariam Pellicer ;
    - 1 921,31 euros de mutuelle (l'Alliance prend en charge 60 % du coût de la mutuelle, les 40 % restants étant à la charge des salariées).
- Sécurité sociale (URSSAF – AEI 05/1) : 32 842 euros
- Chèques déjeuner (AEI 05/14) : 2 312,68 euros
- Caisses de retraite (AEI 05/2) : 8 867,22 euros
- Gestion du social (cabinet Sofideec – AEI 05/4) : 2 020,90 euros
- Certification des comptes de l'Alliance par le cabinet SOFIDEEC : 4 536 euros
- Médecine du travail (SEMSI – AEI 05/5) : 385,20 euros
- Mutuelle (Mutex – AEI 05/6) : 1 051,38 euros
- Uniformation (AEI 05/7) : 1 366,86 euros
- Formation initiale à l'espagnol via l'Institut Cervantès (pour Camille Cloarec) : 630,89 euros
- PAS (prélèvement à la source - DGFIP) : 5 108 euros

L'activité AEI 05 (ressources humaines et charges) a généré un total de 117 183,17 euros de dépenses (contre 127 955,95 euros en 2023, 137 812,29 euros en 2022, 128 131,43 euros en 2021, 112 868,16 euros en 2020, 134 242,41 euros en 2019 et 136 433,16 euros en 2018).

Totaux AEI 0

155 366,75 euros de dépenses en 2024 (contre 165 283,93 euros en 2023, 167 281,43 euros en 2022, 134 999,12 euros en 2021, 123 300,94 euros en 2020, 158 502,41 euros en 2019 et 164 622,83 euros en 2018)

155 366,75 euros de recettes en 2024 (contre 165 283,93 euros en 2023, 167 281,43 euros en 2022, 134 999,12 euros en 2021, 1 289,18 euros en 2020, 5 618,48 en 2019 et 3 377,34 euros en 2018)

Détail des recettes :
-Fondation Charles Léopold Mayer (153 881,90 euros dédié à AIE 0 sur le montant total de 170 000 euros perçu en 2024)
-PAF 2024 = 400 euros
- Remboursements divers (billets train…) = 1 084,85 euros

Apports en nature :
Fondation Charles Léopold Mayer : hébergement gracieux, frais d'entretien du local, d'assurance du bâtiment, de téléphone, d'abonnement Internet = 24 000 euros

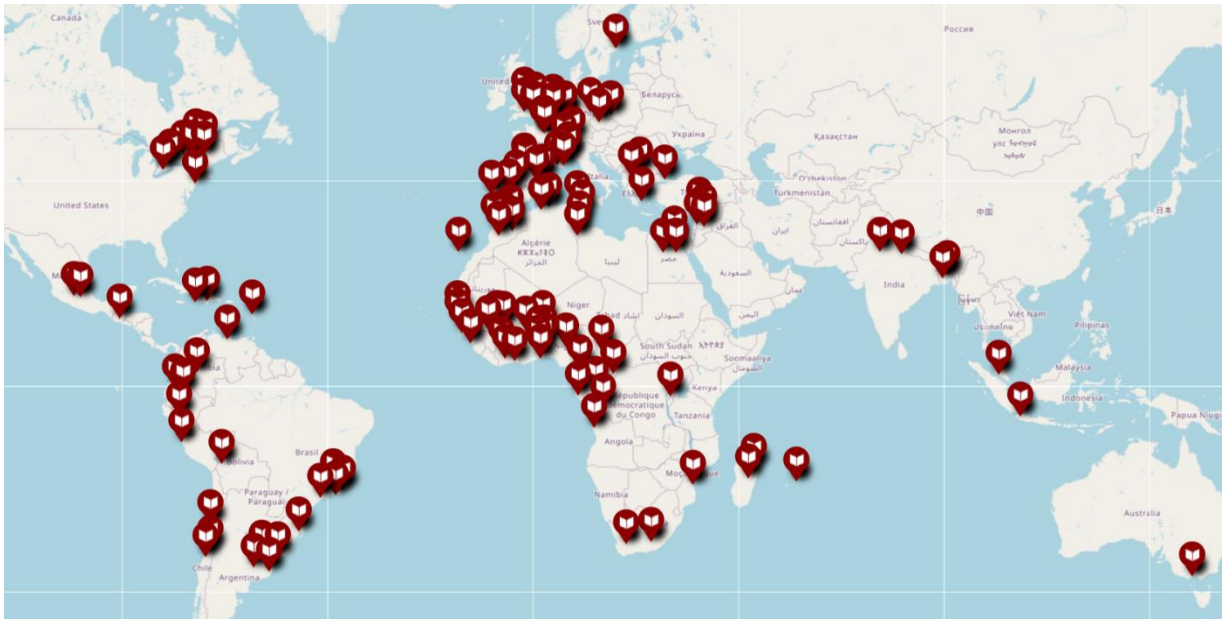
Comité international de l'édition indépendante
Fondation Charles Léopold Mayer : prêt d'une salle de réunion pour la rencontre du CIEI 2024 (3 journées) = 1 500 €

APPROCHE GÉOGRAPHIQUE ET LINGUISTIQUE (AEI 1)

LES MEMBRES

Composition de l'Alliance au 4 juin 2025 (date de l'Assemblée générale)

L'Alliance compte à ce jour 969 membres dans 63 pays (contre 824 membres dans 62 pays en 2024, 818 membres dans 57 pays en 2023, 708 membres dans 56 pays en 2021, 769 membres dans 55 pays en 2020, 739 membres en 2019 et 557 en 2018), soit 131 entités.



Les 131 entités membres de l'Alliance représentent :

- 115 maisons d'édition (membres directs)
- 13 collectifs, soit 851 maisons d'édition
- 3 membres observateurs

Total = 969 membres

Deux nouvelles maisons d'édition ont rejoint le réseau de l'Alliance entre 2024 (volonté de développer la représentativité de l'Alliance en Asie et en Afrique anglophone) : Buku Fixi en Malaisie et Paperworth Books Limited au Nigeria.

RÉSEAUX LINGUISTIQUES (AEI 12)

Pour rappel, bien que l'Alliance soit organisée en réseaux linguistiques, une approche plus transversale complémentaire de cette logique est adoptée depuis plusieurs années, avec notamment la création de groupes thématiques. Cette dynamique par « type de projets » a été reportée sur la comptabilité analytique, qui s'est dotée d'entrées nouvelles (par exemple « Cartographies des politiques publiques du livre (AEI 13/6) » ; « Étude sur la liberté d'éditer » (AEI 13/3/2) », etc.). Les dépenses relatives aux réseaux linguistiques sont ainsi minimes, ce qui ne veut pas dire que les réseaux n'ont pas été soutenus ; ils le sont via les soutiens apportés aux projets transversaux (voir ci-après).

Total pour l'ensemble des réseaux linguistiques en 2024 : pas de dépense (contre 221,60 euros en 2023, 534,35 euros en 2022, 10 100 euros en 2021 et 34 300 euros en 2020 – deux années où un fonds de solidarité avait été mis en place dans le contexte de la crise Covid).

Nous rappelons que l'animation des réseaux linguistiques représente une partie considérable du temps de travail de l'équipe salariée (sollicitations ponctuelles des membres, réunions des réseaux, consultations des membres, centralisation et transmission d'informations, mise en relation entre membres, coordination d'activités, écoute et relais de la situation des membres en contextes difficiles, etc.)

OBSERVATOIRE DE LA BIBLIODIVERSITÉ - CENTRE DE RESSOURCES, RECHERCHES ET ANALYSES (AEI 13)

Plaidoyers

Publishers for Palestine (P4P)

De nombreuses maisons d'édition membres de l'Alliance font partie du réseau P4P, un collectif mondial d'éditeur·rices et de personnes travaillant dans l'édition, qui défendent la justice, la liberté d'expression et le pouvoir de l'écrit. P4P suit les différentes entraves à la liberté et les actes de censure dans l'industrie du livre à l'encontre des Palestiniens et des personnes solidaires du peuple palestinien. L'Alliance est en lien avec ce réseau, à qui une carte blanche a été proposée pendant Babelica 2024.

La bibliodiversité en danger en Argentine

En Argentine, depuis la victoire électorale de Javier Milei, les attaques organisées sur les réseaux sociaux se sont intensifiées contre toute forme d'opposition. La tension idéologique qui caractérise aujourd'hui le climat politique en Argentine s'intensifie dans tous les domaines, et les réseaux sociaux de Marea Editorial n'ont pas échappé à la règle. Lire ici (en espagnol) le communiqué de solidarité de l'Alliance à Marea Editorial et à toutes les maisons d'édition indépendantes argentines qui œuvrent en faveur de la bibliodiversité.

Observatoire de la bibliodiversité

Centre de ressources en ligne : à consulter ici

En dehors des dépenses visibles, et tout comme nous le précisions pour la partie « Réseaux linguistiques », la coordination de l'Observatoire requiert un temps de travail important (non visible comptablement mais pourtant essentiel à la dynamique de l'Observatoire) : travail de veille et

d'alimentation de l'Observatoire, sensibilisation et plaidoyer auprès des institutions et professionnel·les ; recherches de fonds financiers spécifiques pour les axes de l'Observatoire ; animation de groupes thématiques de l'Observatoire, etc.

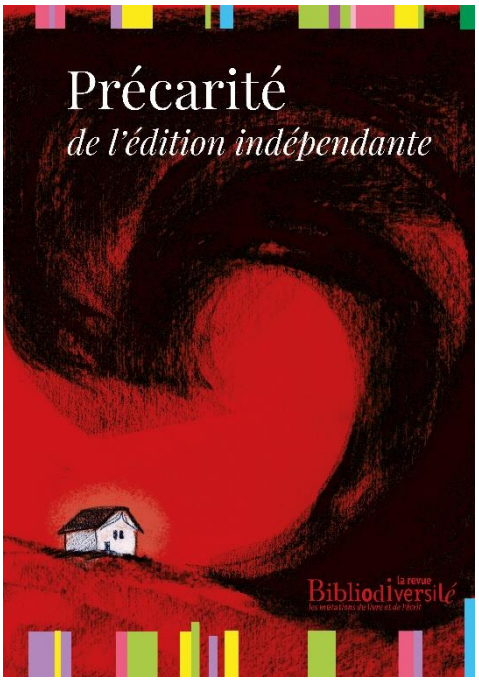
Rappel des principales thématiques analysées dans le cadre de l'Observatoire

- Politiques publiques du livre
- Liberté d'éditer
- Labo numérique
- Coéditions solidaires et partenariats éditoriaux
- Écologie du livre (depuis les Assises de Pampelune)

Une réflexion a été entamée lors du CIEI 2023 pour veiller à une meilleure articulation entre les groupes de travail thématiques, les analyses/outils issus de l'Observatoire de la bibliodiversité et Babelica, qui est une caisse de résonnance des activités et enjeux portés par l'Alliance. C'est ainsi que les groupes de travail thématiques ont été mobilisés pour construire des tables rondes et ateliers pendant les éditions 2023 et 2024 de Babelica 2024.

Revue *Bibliodiversité* (AEI 13/5/0)

« Précarité de l'édition indépendante », numéro publié en 2024 (lire le sommaire ici)

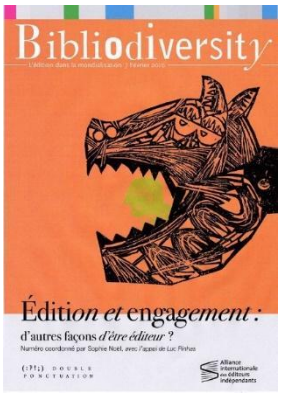


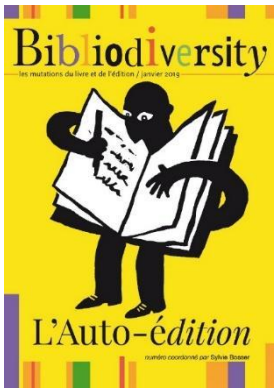
Alors que les maisons d'édition indépendantes (avec leurs auteurs et autrices) sont au cœur de la création, ce sont principalement sur elles que pèse la plus grande précarité. Les éditeurs et éditrices cumulent les emplois pour maintenir leur activité, ne se rémunèrent pas ou très peu, sont pris dans une chaîne du livre qui pousse à la surproduction, ne sont pas assez représenté·e·s et défendu·e·s. La précarisation de l'édition indépendante s'accentue. Pourtant, sa contribution à la bibliodiversité n'est plus à démontrer. Véritables « capital-risqueuses », les maisons d'édition indépendantes repèrent les talents de demain et donnent la parole aux personnes minorées – bien plus que d'autres structures éditoriales. Elles jouent un rôle important dans la vie intellectuelle, artistique et démocratique d'un pays. Comment soutenir mieux l'édition indépendante et les talents qu'elle représente ? En plus de leurs questionnements, analyses et témoignages, les contributeurs et contributrices de ce dossier inédit avancent un ensemble de propositions concrètes pour combattre la précarité de l'édition indépendante.

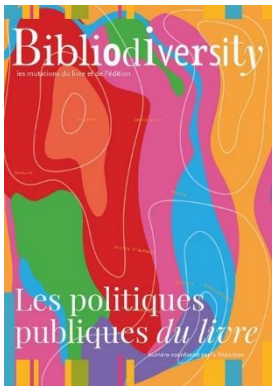
Pour ce numéro, l'Alliance a mené une enquête sur la précarité auprès de ses membres via un questionnaire qui a été diffusé entre mars et juillet 2024. L'intégralité des 66 réponses reçues est à lire ici. Cette enquête est présentée dans ce numéro.

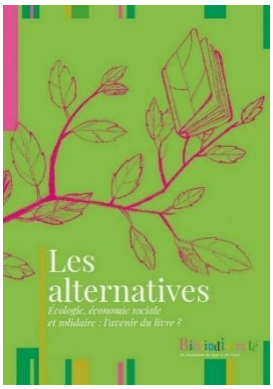
Une table ronde sur le thème de la précarité a également été organisée pendant Babelica (interventions de plusieurs contributeur·rices au numéro) : voir le replay ici.

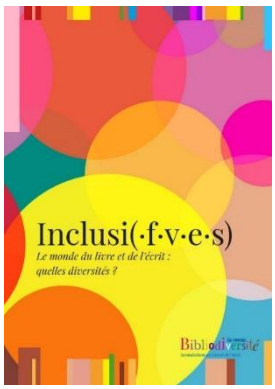
La mobilisation des membres sur ce thème, que ce soit lors de l'enquête ou de la table ronde, montre que le sujet fait écho à une réalité pour les éditeur·rices indépendant·es ; le thème pourrait être un des enjeux portés lors des Assises en 2027.

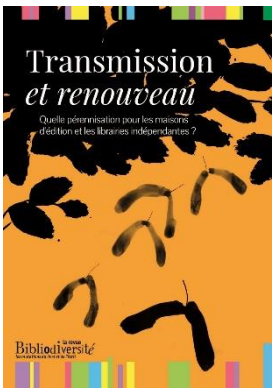












Numéros précédents et à venir :

- Numéro 1 (2011) : Bibliodiversity indicators
- Numéro 2 (2013) : The Digital South: E-publishing in developing countries
- Numéro 3 (2014) : Translation and Globalization
- Numéro 4 (2016) : Édition et engagement : une autre façon d'être éditeur ?
- Numéro 5 (janvier 2019) : L'auto-édition
- Numéro 6 (juin 2019) : Politiques publiques du livre
- Numéro 7 (janvier 2020) : Langues minorées
- Numéro 8 (février 2021) : Les alternatives. Écologie, économie sociale et solidaire : l'avenir du livre ?
- Numéro 9 (février 2022) : Inclusi(.f.v.e.s). Le monde du livre et de l'écrit : quelles diversités ? »
- Numéro 10 (février 2023) : Transmission et renouveau. Quelle pérennisation pour les maisons d'édition et les librairies indépendantes ?
- Numéro 11 (octobre 2024) : Précarité de l'édition indépendante
- Numéro 12 (avril 2025) : Les (r)évolutions de la lecture

En 2024, l'Alliance et Double ponctuation, la maison d'édition coéditrice de la revue, ont confié à deux professionnel·les belges un audit de la revue (stratégie de communication, pistes de développement de la commercialisation de la revue). Cette analyse et les recommandations issues de cet audit ont conduit l'Alliance et Double ponctuation a réalisé un site Internet spécifique à la revue *Bibliodiversité* (https://bibliodiversite.fr/). Un travail de prospection a été mené auprès de plusieurs publics (bibliothèques, formations aux métiers du livre, librairies…) – ces efforts de promotion et de diffusion n'ont toutefois pas eu d'impacts sur les ventes de la revue, qui restent très faibles (que ce soit dans sa version papier via les éditions Double ponctuation ou en version numérique via la boutique en ligne de l'Alliance).

Cette activité a généré 7 031,47 euros de dépenses (contre 4 322,73 euros en 2023, 5 858,02 euros en 2022, 54 euros en 2021, 12 790,86 euros en 2020, 11 135,50 euros en 2019 et 509,90 euros en 2018).

Elle a engendré 106,67 euros de recettes (contre 59,72 euros en 2023, 316,93 euros en 2022, 967,06 euros en 2021, 231,39 euros en 2020 et 457,87 euros en 2019) – correspondant aux ventes des versions numériques des numéros de la revue.

Laboratoire numérique (AEI 13/5/4)

Ateliers sur la découvrabilité du livre africain francophone, en ligne

En 2024, dans le prolongement des ateliers menés en 2023 grâce au soutien de l'OIF, l'Alliance a coordonné un nouvel ensemble d'ateliers en ligne sur la « Découvrabilité du livre africain francophone ». L'objectif principal de ce cycle était d'améliorer la visibilité des productions africaines en renforçant les capacités des maisons d'édition africaines francophones. Ce projet s'est appuyé sur une approche participative pour accompagner les éditeur·rices dans leur transition numérique et leur adaptation aux dynamiques actuelles du marché.

Le projet a permis d'obtenir des résultats concrets :
1/ le renforcement des capacités :

- formation de 20 maisons d'édition sur deux cycles, le 1er cycle concernant les éditeur·rices de littérature et sciences humaines (12 participant·es), le second cycle adressé aux éditeur·rices de livres jeunesse (8 participant·es), soit 8 ateliers collaboratifs en ligne au total.

2/ un suivi personnalisé :

- analyse des pratiques actuelles et partage d'expériences réalisés dans une dynamique collective.
- 3 heures d'accompagnement individuel réalisées avec les maisons d'édition intéressées, permettant un suivi personnalisé par des expert·es du projet.

Le projet a touché les publics suivants :

- Maisons d'édition participantes : une moyenne de dix maisons d'édition par cycle, réparties dans 14 pays francophones d'Afrique subsaharienne et du Maghreb : Madagascar, Ile Maurice, Guinée, Gabon, RDC, Martinique, Bénin, Cameroun, République du Congo, Maroc, Tunisie, Maroc, Sénégal, Haïti.

Difficultés rencontrées
Parmi les principales difficultés rencontrées, il convient de mentionner les problèmes de connexion de certains participant·es, en particulier ceux/celles situé·es dans des pays d'Afrique subsaharienne. À certains moments, des participant·es quittaient la session avant de revenir quelques minutes plus tard. Même lorsqu'ils/elles restaient connecté·es, des interruptions audios survenaient souvent pendant les discussions, rendant les échanges parfois difficiles.
D'autre part, il existe un décalage important entre la réalité africaine et celle de l'Europe ou des États-Unis en ce qui concerne certaines technologies, notamment l'intelligence artificielle. Ce décalage se traduit par un manque d'outils adaptés et par des difficultés à accéder à des services d'IA payants (ChatGPT, Midjourney) provenant du Nord global, ce qui freine l'expérimentation de ces technologies pourtant essentielles à la découvrabilité.
Enfin, il convient de souligner la difficulté à identifier des experts numériques en Afrique, et plus particulièrement des expertes féminines. En effet, la taille plus restreinte du marché, combinée à une moindre visibilité professionnelle, notamment pour les femmes, complique significativement la tâche de repérer et de mobiliser des spécialistes dans les thématiques abordées par les ateliers.

Pérennisation / appropriation
Lors des ateliers virtuels comme dans la phase d'accompagnement personnalisé (qui débute en décembre 2024), il est apparu clairement que plusieurs participant·es intégreront la variable de la découvrabilité dans leur travail éditorial. Cela ne répond pas uniquement à des considérations liées

à la visibilité de leur marque, mais également aux avantages commerciaux indéniables découlant d'une meilleure présence dans l'environnement numérique.
Les participant·es ont également pu démystifier l'usage de certaines technologies et outils, tels que les réseaux sociaux et l'intelligence artificielle, pour les adapter à leurs besoins spécifiques. Cette appropriation proactive est susceptible de perdurer bien au-delà de la fin du projet.
Par ailleurs, la dynamique même des ateliers virtuels a facilité la création de nouveaux liens professionnels, aussi bien entre les maisons d'édition qu'entre celles-ci et les expert·es. Ces connexions sont porteuses de perspectives prometteuses pour la mise en œuvre d'initiatives collaboratives à l'avenir.

Recommandations pour la suite
Le projet a suscité un vif intérêt parmi les participant·es, ce qui souligne la pertinence des thématiques abordées et semble indiquer que de nouvelles initiatives pourraient être envisagées autour de la question de la découvrabilité dans le monde éditorial africain.
Il est également apparu que l'accompagnement personnalisé est indispensable, car sans cette orientation spécifique, les participant·es peuvent avoir des difficultés à appliquer ce qu'ils/elles ont appris à leur réalité concrète. En effet, chaque maison d'édition, chaque genre littéraire et chaque contexte national présentent des particularités qui exigent un travail d'adaptation sur mesure.
Par ailleurs, il semble évident que la sensibilisation à l'importance de la découvrabilité doit être ancrée dans des secteurs spécifiques, comme celui du livre dans ce cas, et déclinée selon ses différentes dimensions (réseaux sociaux, livres numériques, livres audio, IA, etc.). Cela permet aux acteur·rices de chaque secteur de mieux comprendre pourquoi il est crucial d'investir dans l'amélioration de la visibilité de leurs contenus dans l'environnement numérique.
Enfin, l'organisation d'ateliers virtuels présente l'avantage évident de simplifier la logistique et l'organisation. Toutefois, malgré l'accélération numérique qui a eu lieu après la pandémie de Covid, les rencontres en présentiel demeurent pertinentes et essentielles : elles permettent non seulement de contourner les problèmes de connexion qui affectent plusieurs pays africains, mais aussi de renforcer les liens professionnels et personnels entre les participant·es, contribuant ainsi à la pérennité des réseaux et à la collaboration future. C'est dans cette optique que nous souhaitons organiser des ateliers en présentiel à Tunis en juin 2025, dans le prolongement de ces cycles d'ateliers en ligne sur la découvrabilité.

Cette activité a généré 10 738 euros de dépenses en 2024.

Détail des recettes :
- Organisation internationale de la Francophonie = 11 000 euros (sur un montant total de 35 000 euros de soutien de l'OIF en 2024)

Intelligence artificielle, 2 ateliers en ligne en mai 2024

Suite à la table ronde sur l'intelligence artificielle organisée pendant le salon Babelica en 2023 (voir ici), des ateliers en ligne sur les enjeux de l'IA ont été proposés en 2024 (pour connaître et comprendre le fonctionnement de l'IA et certains de ses outils, analyser les enjeux de l'IA pour l'édition indépendante dans une perspective interculturelle et au regard de la bibliodiversité)

- Un atelier en espagnol animé par Pablo Canalicchio (Argentine), voir le replay ici
- Un atelier en anglais, animé par Octavio Kulesz (Argentine), voir le replay ici

Ces ateliers ouverts à toutes et tous ont été soutenus par Campus AFD (reliquat du soutien 2023 reporté sur 2024).

Cette activité a généré 1 000 euros de dépenses.

Cartographie des politiques publiques du livre dans le monde arabe (AEI 13/6)

En 2017, les éditeur·rices membres de l'Alliance ainsi que des universitaires et des expert·es se sont uni·es pour produire collectivement une recherche sur les politiques publiques du livre en Amérique latine et en Afrique subsaharienne. Celle-ci a depuis été convertie en un outil numérique, graphique et interactif unique pour informer et centraliser les données sur les systèmes de soutien public au livre et à la lecture dans 22 pays (voir ici).

En 2024, l'Alliance, grâce au soutien de l'Open Society Foundations, étend ce projet au monde arabe. À cette fin, des données ont été collectées dans 11 pays (Égypte, Koweït, Jordanie, Liban, Maroc, Oman, Palestine, Soudan, Syrie, Tunisie, Yémen) sur la base d'un questionnaire commun. Les personnes ayant récolté les données dans leur pays ont toutes été rémunérées (500 dollars par personne). Ces données ont ensuite été vérifiées par l'équipe de Samar Haddad (Atlas Publishing en Syrie) qui coordonne ce projet.

Pour la réalisation de l'étude transversale de ces données, un appel à candidatures a été lancé pour trouver la personne en mesure d'écrire une telle étude : c'est Hani Altelfah (éditeur, universitaire et opérateur culturel syrien installé en Turquie) qui a été choisi par le comité de sélection (composé d'universitaires spécialistes du monde arabe et d'éditeur·rices du monde arabe).

En parallèle, la plateforme accueillant déjà les cartographies des politiques publiques du livre en Afrique et en Amérique latine a été développée pour y ajouter le monde arabe. Un travail très fastidieux a été mené par l'équipe de Samar Haddad pour alimenter la plateforme en arabe avec les données récoltées, occasion de revérifier certaines informations. Toutes les données ont été traduites en anglais et ajoutées elles aussi à la plateforme. L'étude transversale est également en ligne, en arabe et en anglais, après plusieurs relectures.

Le lancement public de la cartographie se déroulera à Tunis en juin 2025 en présence d'une vingtaine d'éditeur·rices du monde arabe, d'une quinzaine d'éditeur·rices d'Afrique francophone (dans l'optique de profiter de cette occasion pour actualiser la cartographie faite pour l'Afrique), de professionnel·les du livre tunisiens mais aussi de représentant.es d'institutions (ministère de la Culture tunisien, Alecso).

Finaliser ce projet était un défi au vu du contexte de crise dans le monde arabe qui affecte énormément l'activité des éditeur·rices et des autres professionnels partenaires du projet. Il a été complexe de respecter certaines échéances car nos partenaires dans les pays étaient et sont toujours dans des situations très fragiles et très mouvantes au vu des événements qui déstabilisent toute la zone. L'environnement et les possibilités humaines et matérielles de nos partenaires ont ainsi façonnés les différentes phases et échéances du projet.

La dernière phase, qui est la rencontre de lancement de la cartographie à Tunis, marquera l'aboutissement de ce travail collectif, porté avec un engagement et une détermination à toute épreuve de Samar Haddad.

Cette activité a généré 20 069 euros de dépenses (contre 4 000 euros de dépenses en 2023).

Détail des recettes :
-Open Society Foundations = 47 027,84 euros (perçus en 2023 et utilisés en partie en 2024 ; report d'une partie du budget en 2025 pour la finalisation du projet)

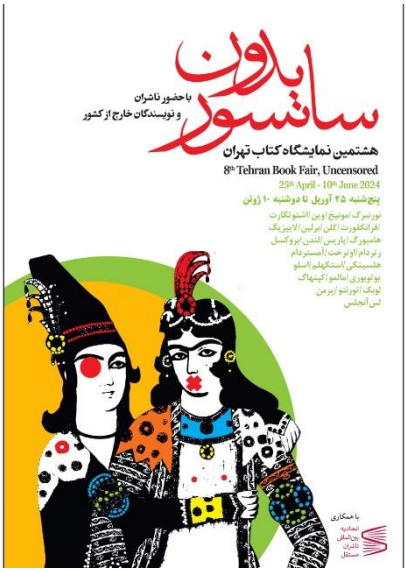
Manual de buenas prácticas para las compras públicas de libros (*Manuel des bonnes pratiques pour les achats publics de livre*)

Ce manuel, publié en 2023 à l'initiative du réseau hispanophone disponible en ligne sur le site de l'Alliance en espagnol (traductions en anglais et français disponibles aussi), a généré des dernières dépenses, visibles en 2024.

Cette activité a généré 772 euros de dépenses en 2024 (et 754,99 euros de dépenses en 2023).

Total des dépenses pour l'Observatoire de la bibliodiversité en 2024 : 39 932,57 euros (contre 10 815,95 euros en 2023) comprenant les dépenses présentées dans ce rapport ainsi que des dépenses non précisées ici, relatives à des traductions de documents dans le cadre du fonctionnement des groupes thématiques, pour un montant de 322,10 euros).

RENDEZ-VOUS PROFESSIONNELS, SALONS DU LIVRE (AIE 14/0)

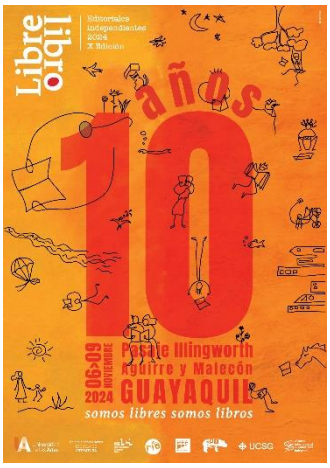


Tehran Book Fair, Uncensored, du 25 avril au 10 juin 2024

Plus de 15 maisons d'édition iraniennes et de nombreux groupes culturels en Europe et Amérique du Nord (Nuremberg, Vienne, Munich, Cologne, Francfort, Stuttgart, Berlin, Hambourg, Leipzig, Paris, Londres, Bruxelles, Rotterdam, Utrecht, Amsterdam, Helsinki, Stockholm, Oslo, Göteborg, Brême, Malmö, Copenhague, Lubec, Toronto, Montréal, Los Angeles) ont participé à la 8e édition du salon du livre de Téhéran, non censuré. Cette année, un catalogue collectif présentant les nouveaux titres de 12 maisons d'édition a été réalisé, disponible à la fois en version numérique et en version imprimée.
Toutes les informations à retrouver ici : www.uncensoredbook.com

L'Alliance soutient ce salon – et à travers cela les maisons d'édition iraniennes exilées – depuis sa création.

Cette activité a généré 3 000 euros de dépenses (contre 3 000 euros en 2023, 2 037,01 euros en 2022, 2 400 euros en 2019, 3 000 euros en 2018 et 1 800 euros en 2017).



LibreLibro, Guayaquil (Équateur), 5-9 novembre 2024

En 2024, l'Alliance a soutenu la venue de deux éditeurs (Pérou et Chili) du réseau hispanophone de l'Alliance à Guayaquil pour la 10e édition de LibreLibro, un salon du livre réunissant des maisons d'édition mais aussi des étudiant·es et des professionnel·les du livre équatorien·nes. De son côté, l'Université des Arts de Guayaquil (organisatrice de cet événement) a pris en charge la venue de trois autres maisons d'édition membres du réseau de l'Alliance (Colombie, Argentine, Chili). Les cinq éditeur·rices ont pu ainsi participer à des tables rondes sur les enjeux du livre et de la démocratie, sur la bibliodiversité et ont animé de ateliers à destination des jeunes professionnels.

Cette activité a généré 1 292,33 euros de dépenses en 2024.

Autres rendez-vous professionnels (participation de l'équipe salariée et/ou des membres de l'Alliance)

Livres d'ailleurs, Nancy (France) 12-14 avril 2024

La 3e édition de Livres était consacrée au continent africain et a réuni des auteur·rices de 20 pays. Porté par l'association Diwan en Lorraine en partenariat avec l'Alliance, cette manifestation est dédiée à l'édition indépendante et célèbre les littératures et les imaginaires d'ailleurs (Orient, Afrique). La programmation de cette édition 2024 est à retrouver ici ; elle a été concoctée par Elisabeth Daldoul (éditions Elyzad, Tunisie) et Kenza Sefrioui (En toutes lettres, Maroc), deux éditrices membres de l'Alliance aux manettes de la programmation de Livres d'ailleurs.

Foire du livre de Tunis, 19-28 avril 2024

À l'occasion de la Foire internationale du livre de Tunis, Med Ali Édition a participé au nom de l'Alliance à une table ronde organisée le 23 avril (Journée mondiale du livre) par l'Organisme tunisien des droits d'auteurs et des droits voisins. Cette table ronde portait sur le « Livre entre politique publique et réalité ».

Ces salons et rencontres professionnelles n'ont pas généré de dépenses mais ont mobilisé pour certaines du temps de travail de l'équipe.

FORMATIONS PROFESSIONNELLES, ATELIERS (AEI 14/5)

Ateliers « Éditer en francophonie » - Foire du livre de Bruxelles (5-6 avril 2024)

Dans le cadre de la Foire du livre de Bruxelles qui s'est déroulée du 4 au 7 avril 2024, l'Alliance, en étroite collaboration avec plusieurs partenaires francophones (parmi lesquels le Bureau International de l'Édition Française, la Fédération Interrégionale du Livre et de la Lecture, Livre Suisse, Québec Édition, la Fédération Wallonie-Bruxelles, l'Association des Éditeurs Belges et Kultur / Luxembourg), a organisé deux journées d'ateliers portant sur les partenariats éditoriaux et l'édition francophone.

Le programme de ces deux journées a été coconstruit par l'ensemble des partenaires et a comporté un temps de présentation de catalogues et de réseautage, un atelier sur les partenariats éditoriaux dans la francophonie, illustré notamment par des exemples concrets développés au sein du réseau de l'Alliance, ainsi que des rencontres avec les acteur·rices locaux·les de l'écosystème du livre francophone.

Vingt-trois éditeur·ices francophones de 12 pays ont pris part à ces ateliers depuis l'Algérie, la Belgique, le Canada, la France, Haïti, le Luxembourg, le Maroc, Maurice, le Sénégal, la Suisse, le Togo et la Tunisie.

Ces rencontres ont permis aux participant·es de développer leurs réseaux et leurs connaissances en termes d'édition francophone. La session de présentation des catalogues a ainsi été un temps fort, très apprécié des éditeur·rices. Même s'il est encore trop tôt pour en connaître les retombées concrètes (cessions de droits, coéditions), elle a amorcé une dynamique de collaboration au sein du groupe. L'atelier sur les partenariats éditoriaux francophones a sensibilisé les éditeur·rices du Nord peu familiers des processus de coéditions solidaires et de cessions de droits du français vers le français. Enfin, les participant·es ont mené une réflexion de fond sur les enjeux propres à l'édition francophone actuelle en partageant leurs contextes de travail, leurs problématiques et leurs besoins. L'accueil de la Foire du livre de Bruxelles s'est révélé très précieux et a favorisé un décentrement des échanges, lesquels n'étaient pas dominés par l'édition parisienne.

Cette première édition de l'atelier Éditer en francophonie s'inscrivait dans une volonté partagée par l'ensemble des partenaires de pérenniser un format d'atelier susceptible d'être dupliqué dans d'autres salons, comme le Salon du livre de Montréal, le Salon international du livre d'Abidjan ou encore le Salon du livre de Genève. L'objectif est de fédérer les professionnel·les du livre francophones, de développer les partenariats éditoriaux entre les maisons d'édition francophones et d'envisager un marché des droits francophone pérenne, tout en décentrant la francophonie de la France.

En 2025, l'Alliance a sollicité un soutien de l'OIF pour organiser la deuxième édition de ces ateliers à Bruxelles.

Cette activité a généré 9 176,35 euros de dépenses en 2024 et 8 486,99 euros de recettes.

Détail des recettes :
- Organisation internationale de la Francophonie = 8 000 euros (sur un montant total de 35 000 euros de soutien de l'OIF en 2024)
- Remboursements de billets d'avion/train = 486,99 euros

Apports en nature :
- Foire du livre de Bruxelles : mise à disposition d'une salle de réunion à la Maison de la Poste (1,5 jours) = 750 €

Atelier de formation sur l'intelligence artificielle, le livre audio et les partenariats éditoriaux solidaires, Salon international du livre de Rabat, 16-18 mai 2024

Dans le prolongement des ateliers qu'elle mène depuis plusieurs années en présentiel et/ou en ligne, l'Alliance a organisé un atelier sur l'intelligence artificielle, le livre audio et les partenariats éditoriaux solidaires dans le cadre du Salon international du livre de Rabat du 16 au 18 mai 2024. Cet atelier, soutenu par la Fondation Orange et l'OIF, a réuni les finalistes du Prix du livre Orange en Afrique, plusieurs membres de l'Alliance ainsi que des éditeur·rices marocain·es. Dix-sept éditeur·rices de 12 pays ont participé à cet atelier.

C'était la troisième formation *in situ* que coordonnait l'Alliance en partenariat avec la Fondation Orange grâce au soutien complémentaire de l'OIF : un atelier sur la correction et la typographie s'était tenu en 2022 en parallèle du Salon international du livre jeunesse de Conakry ; en 2023, un atelier sur les réseaux sociaux avait eu lieu dans le cadre du Salon international du livre d'Abidjan. Ces ateliers sont construits en fonction des besoins et des attentes des éditeur·rices. Cette année, les thématiques de l'intelligence artificielle et du livre audio (qui avaient déjà été amorcées dans les formations passées) sont ressorties comme étant prioritaires.

Ocatvio Kulesz (directeur de la maison d'édition numérique Teseo Editorial, basée en Argentine), auquel l'Alliance a déjà fait appel pour plusieurs formations liées au numérique, est intervenu sur l'intelligence artificielle. Après en avoir donné une introduction approfondie, il a évoqué son impact sur l'édition. Les défis éthiques et juridiques qu'elle pose ont été soulevés (liés notamment au droit d'auteur, au manque de diversité et au déséquilibre entre le Nord et les Sud qu'elle provoque). Enfin, des exercices pratiques ont été proposés aux participant·es afin qu'ils se familiarisent avec l'intelligence artificielles et ses principaux acteurs.

Zakia Bouassida (directrice de Livox Audiobooks, structure basée en Tunisie) a animé l'atelier sur les livres audio. Elle s'est attardée sur la production et la distribution du livre audio, ainsi que ses potentiels en termes de marchés. L'atelier a été illustré par de nombreuses initiatives africaines dans le domaine.

Ces trois journées de formation ont également comporté un temps d'échange sur les coéditions et les partenariats éditoriaux solidaires, ainsi qu'une session de présentation des catalogues,

permettant aux participant·es de faire découvrir leurs productions éditoriales et de nouer des collaborations.

Ces temps de formation en présentiel sont primordiaux pour les éditeur·rices. Ils offrent la possibilité de se former en profondeur sur des thématiques diverses qui sont liées à l'édition. Que ce soit la mise en page et la typographie, l'usage des réseaux sociaux, l'édition numérique ou encore la distribution, ce sont des sujets vastes qu'il est nécessaire d'explorer sur le long cours en alliant informations, explications, illustrations et exercices pratiques. Notre expérience nous montre que le format virtuel, s'il peut s'avérer pratique sous certains aspects, ne remplace pas la formation en présentiel.

L'importance de la dynamique de groupe et des liens professionnels et humains qui se tissent au fil des formations en présentiel est un aspect d'essentiel que les éditeur·rices mettent systématiquement en avant. C'est une plus-value majeure qui leur permet de construire et consolider un réseau, de développer des partenariats éditoriaux et d'affiner leur connaissance du métier d'éditeur·rice. Les retours que nous avons obtenus de la part des participant·es suite à l'atelier à Rabat le soulignent une nouvelle fois. Nous en partageons quelques extraits.

Cet atelier a été très important pour moi car il m'a permis de comprendre le rôle de l'intelligence artificielle et des facilités qu'elle peut apporter dans notre métier. Il s'agit d'une vraie révolution qui va sans doute nous rendre plus professionnel.
Dans un second temps le livre audio et sa production qui a été présenté est une opportunité pour les sociétés qu'on dit orales comme la nôtre.
Ce fut aussi un plaisir de découvrir les catalogues des confrères d'autres pays et de pouvoir y chercher des possibilités de collaboration et de partenariat pour la circulation du livre.
Ce type de rencontre permet de mettre les éditeurs au point de l'évolution et des nouvelles perspectives qu'ils ignorent souvent, enfermés dans leur milieu de travail. L'échange technologique et l'apprentissage y sont importants.
C'est aussi l'occasion de nouer des partenariats pour améliorer la production et la circulation du livre.
François Nkémé, Proximité (Cameroun)

Sur le plan pratique, ces ateliers dispensés par des professionnels s'avèrent extrêmement enrichissants, incontournables pour leur apport en connaissances et les perspectives d'évolution qu'ils projettent dans le domaine de l'édition.
Sur le plan humain, ils n'en sont pas moins précieux pour leurs caractères interactifs et le partage d'expériences entre éditeurs. Une manière de rompre avec la solitude et l'isolement dans lesquels se trouve un éditeur indépendant dans le paysage éditorial, d'où la nécessité de poursuivre ces ateliers dans le domaine de l'innovation et de la pratique en matière d'édition et envisager des collaborations futures entre éditeurs indépendants.
Muriel Troadec, Les Lettres mouchetées (Congo/France)

L'apport de ces ateliers en termes d'apprentissage, d'approfondissement de connaissances, d'établissement de liens (professionnels et humains) nouveaux et de renforcement de ceux déjà existants, est inestimable.
Tout en remerciant l'AIEI pour cette initiative, et les partenaires pour leur accompagnement, le souhait de Sankofa & Gurli Éditions (mais aussi mon vœu personnel) est de voir ce genre d'ateliers se répéter, sinon se pérenniser, bien entendu dans la mesure des moyens mobilisables.
Jean-Claude Naba (Sankofa & Gurli, Burkina Faso)

Recommandations pour la suite

En 2025, nous souhaitons approfondir la thématique de l'intelligence artificielle, qui est un sujet majeur pour les éditeur·rices et suscite de plus en plus de questionnements, d'inquiétudes et d'attentes au sein de notre réseau. Il s'agit de dresser un plan d'actions sur plusieurs années pour former les éditeur·rices sur cet enjeu, les outiller et créer des ressources au sein du Labo numérique de l'Alliance répondant à leurs attentes.

Cette activité a généré 22 484,03 euros de dépenses (contre 24 982,64 euros en 2023 et 23 206,16 euros en 2022) et 23 222 euros de recettes.

Détail des recettes :
-Fondation Orange 2024 = 15 000 euros
-Organisation internationale de la Francophonie = 10 000 euros (sur un montant total de 35 000 euros de soutien de l'OIF en 2024)
-Remboursements billets avion = 222 euros

Apports en nature :
- Bibliothèque nationale du Royaume du Maroc (via le Salon international de l'édition et du livre – SIEL) : mise à disposition d'une salle (3 jours) = 1 500 €

Totaux AEI 1

75 885,28 euros de dépenses en 2024 (contre 42 863,86 euros en 2023, 45 099,26 euros en 2022, 25 700,92 euros en 2021, 57 899,24 euros en 2020, 90 082,97 euros en 2019 et 65 709,54 euros en 2018)

56 393,06 euros de recettes (contre 87 322,29 euros en 2023, 45 099,26 euros en 2022, 12 026,13 euros en 2021, 23 670,82 euros en 2020, 60 352,23 euros en 2019 et 74 060,25 euros en 2018).

Détail des recettes :
-Fondation Charles Léopold Mayer (6 118,10 euros dédié à AIE 1 sur le montant total de 170 000 euros perçu en 2024)
-Revue *Bibliodiversité* = 106,67 euros

-OIF 2024 (ateliers découvrabilité) = 11 000 euros
-OIF 2024 (atelier Bruxelles) = 8 000 euros
-OIF 2024 (ateliers Rabat) = 10 000 euros
-Fondation Orange 2024 (ateliers Rabat) = 15 000 euros
-Divers (remboursements billets avion, retours de fonds pour virements dans le monde arabe) = 6 168,29 euros

-Open Society Foundations = 47 027,84 euros (perçus en 2023 dont 20 000 euros utilisés en 2024 ; report de 27 000 euros en 2025 pour la finalisation du projet)

RÉSEAUX ET GROUPES D'ÉDITEUR·RICES (AEI 2)

BABELICA (AEI 22/4)

Présentation de Babelica

Babelica comprend un salon de l'édition indépendante en ligne ; un marché des droits (espace dédié à la circulation des œuvres via des achats, cessions de droits, traductions) ; un espace de mutualisation et d'outillage des éditeur·rices indépendant·es. Babelica porte la voix de l'édition indépendante et défend la bibliodiversité.

Babelica est une initiative des éditeur·rices indépendants, en réponse à plusieurs défis.

D'abord, les éditeur·rices indépendant·es ont besoin d'un espace professionnel favorisant la découvrabilité, sans barrière à l'entrée et adapté à leurs réalités. Il s'agissait donc de construire un salon du livre international accessible et modelé par et pour les indépendant·es.

Ensuite, les éditeur·rices indépendant·es ont également besoin de mutualiser leurs savoir-faire et leurs expériences, de créer leurs outils, afin de se structurer collectivement à l'échelle internationale, dans un contexte interculturel, respectueux de la diversité.

Enfin, la pluralité linguistique, la représentativité géographique et la diversité des genres éditoriaux représentés dans un tel salon sont des critères qui permettent de mesurer la richesse de l'édition indépendante et d'incarner concrètement la nécessité de soutenir la bibliodiversité.

Si la dimension physique des salons reste importante et complémentaire, Babelica vient combler le besoin d'un espace en ligne ouvert à toutes et tous (professionnel·les mais aussi lecteur·rices, pouvoirs publics, etc.), où les frontières géographiques n'existent plus, où l'offre éditoriale est originale et plurielle, où les indépendant·es peuvent s'organiser et se structurer de manière collective et solidaire. Babelica apporte ainsi un souffle nouveau, une réflexion collective sur des préoccupations communes. Ces échanges et ce travail collectif entre pairs peuvent exister à l'échelle locale mais sont souvent complexes à organiser et structurer, faute de moyens. Il s'agit donc de permettre aux éditeur·rices de s'emparer des enjeux qui les préoccupent et d'avoir les moyens de les travailler, de se réunir pour créer des contenus et outils pour elles/eux et leurs confrères.

Pour mesurer l'impact de Babelica, plusieurs critères ont été déterminés, qui ont permis de tirer un bilan des éditions 2023 et 2024 et qui permettront d'ajuster l'édition 2025 :

- nombre de maisons d'édition impliquées et représentées au sein de Babelica (objectif de départ : 60 maisons d'édition ; objectif réalisé : 91 maisons d'édition en 2023 et 93 maisons d'édition en 2024 dont 46 nouvelles maisons qui n'avaient pas participé à l'édition 2023)

- nombre de pays représentés au sein de Babelica (objectif de départ : 30 pays ; objectif réalisé : 41 pays en 2023 et 53 en 2024)
- nombre d'événements organisés (objectif de départ : 15 événements sur 3 jours ; objectif réalisé : 22 événements sur 3 jours en 2023 et 20 événements organisés sur 2 jours en 2024)
- fréquentation de Babelica : pour ce faire, nous utilisons l'outil statistique Plausible, qui est une alternative à Google Analytics, un outil open source garantissant qu'aucune donnée personnelle n'est collectée). Objectif de départ : environ 200 visiteurs entre septembre et octobre ; objectif réalisé : 2 016 visiteurs uniques en 2023 et 1 518 visiteurs uniques en 2024. Les visiteurs ont passé autant de temps sur les pages du site en 2023 qu'en 2024 et ont visité plus de pages du site Babelica en 2024.
- collaborations générées par Babelica : projets de partenariats éditoriaux et/ou autres projets que Babelica a engendrés (ce genre de « résultats » est quantifiable sur le moyen terme et ne pourra s'appréhender que sur une durée plus longue, après 2 ou 3 autres éditions de Babelica)
- qualité des tables rondes : retours, échos et commentaires du public sur les tables rondes et autres activités
- qualité de la plateforme Babelica : retours, échos et commentaires du public la plateforme – ergonomie, navigation, esthétique…

Outil statistique Plausible : fréquentation de la plateforme Babelica
entre le 8 septembre et le 8 octobre 2024

En termes d'équilibre et de représentativité de genre et de générations, si ces critères sont difficilement maîtrisables au niveau du public atteint, ils le sont dans le choix des intervenant·es et modérateur·rices des tables rondes. De fait, la programmation de Babelica est réfléchie et mise en place à partir de plusieurs critères, dont :

- l'équilibre entre les hommes et femmes
- la représentativité des générations de professionnel·les intervenant.es
- la représentativité géographique
- la représentativité des langues
- la représentativité des catalogues éditoriaux

La création d'une plateforme éco-responsable

Une plateforme dédiée, conçue par Maxime Guedj (PCFH Studio) dans une démarche éco-responsable a été lancée en 2023 (notamment grâce au soutien de l'OIF pour la partie développement de l'interface technique, en complément du soutien de Campus AFD). L'identité visuelle de Babelica a été développée par l'illustrateur et designer Thibault Daumain.

Un salon international de l'édition indépendante

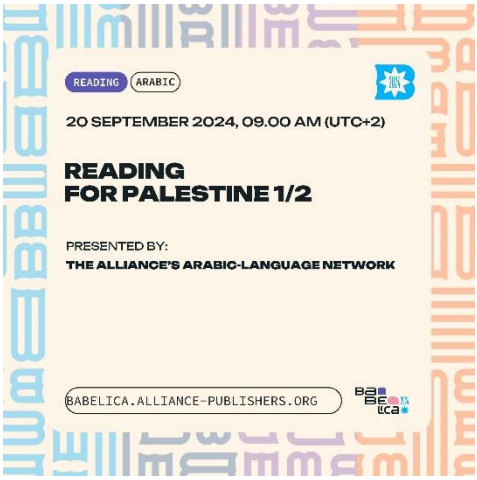
À l'heure actuelle, plus de 500 titres sont présentés sur Babelica, provenant de plus de 50 pays, dans une quarantaine de langues (voir ici). Deux marchés des droits (littérature/sciences humaines et sociales et littérature de jeunesse) sont organisés pendant Babelica, dans l'optique de favoriser la vente et l'achat de droits.

Une programmation (tables rondes et ateliers) plurielle et multilingue (voir les replays ici)

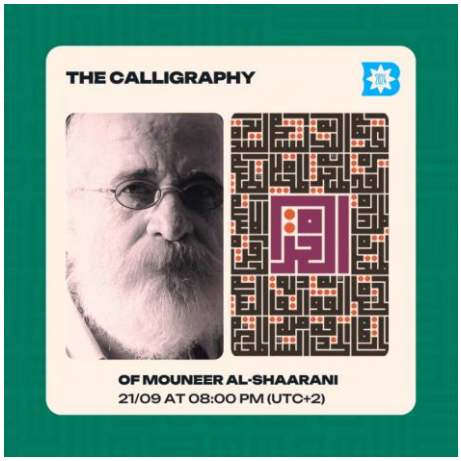
- 11 lectures, 2 marchés des droits et 7 lectures sur 2 jours / 6 événements avec interprétariat en 3 langues
- Présence d'environ 10 à 40 personnes par événement

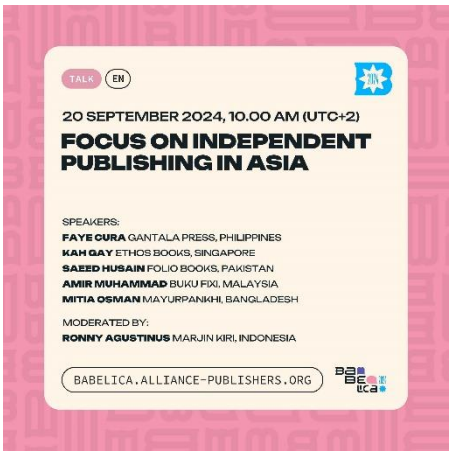
Les critères retenus pour les tables rondes 2024

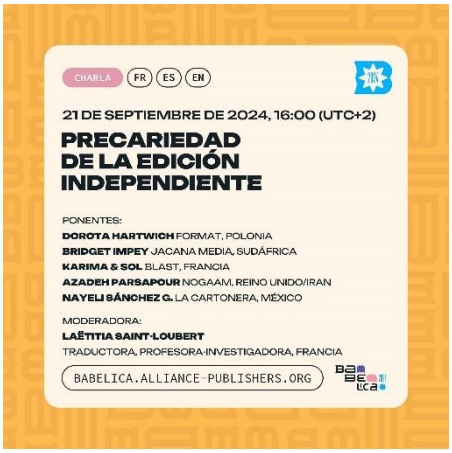
- lien et articulation avec l'Observatoire de la bibliodiversité par le biais des différents groupes thématiques de l'Alliance (politiques publiques du livre, écologie du livre, liberté d'éditer, numérique) ;
- les maisons d'édition ayant rejoint l'Alliance récemment (une manière d'accueillir et de visibiliser les nouveaux membres de l'Alliance) ;
- un focus en soutien aux acteur·rices du livre en Palestine ;
- les collectifs membres de l'Alliance (carte blanche aux collectifs pour permettre aux éditeur·rices des collectifs de s'impliquer davantage dans l'Alliance) ;
- l'édition indépendante sur le continent asiatique (l'Asie étant une des zones peu représentée encore au sein de l'Alliance) ;
- la richesse et la diversité des catalogues des maisons d'édition participantes, via des lectures filmées (ce qui avait été fait l'année dernière également).

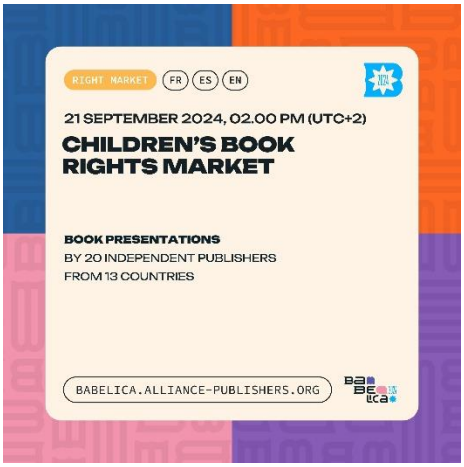


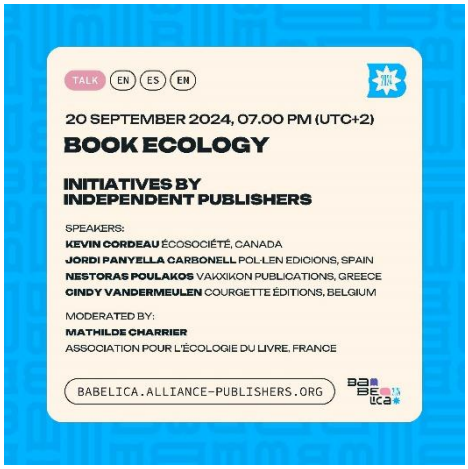
Pour garantir une équité linguistique et l'accessibilité aux tables rondes au plus grand nombre, un soin tout particulier est apporté à l'interprétariat en plusieurs langues. Ainsi, 12 tables rondes ont bénéficié d'un interprétariat professionnel en 3 langues (français, espagnol et anglais) entre 2023 et 2024, représentant un poste de dépenses important mais étant essentiel pour faciliter le dialogue entre professionnel·les et permettre de créer des passerelles entre les langues/les continents.











Des ateliers professionnels

Babelica est enfin un lieu d'échanges de savoir-faire et de pratiques, un lieu d'expérimentations : des ateliers sont ainsi organisés tout au long de l'année en complément des discussions et tables rondes, pour approfondir et développer des thèmes en petits groupes de travail (numérique, découvrabilité, intelligence artificielle, écologie du livre…). C'est ainsi que trois ateliers sur l'intelligence artificielle ont été organisés entre mai et juin 2024, deux en ligne et le troisième *in situ*, dans le cadre des ateliers organisées à Rabat.

Le format tout en ligne

Si le parti-pris de Babelica est d'être tout en ligne (pour les raisons évoquées précédemment), ce choix a des conséquences notamment sur la fréquentation en direct de certains événements – soit pour des raisons techniques (mauvaises connexions par exemple), soit pour des questions d'habitudes professionnelles (préférence pour les tables rondes et rencontres de visu). C'est pour cette raison que nous avons fait le choix d'enregistrer les événements et de leur donner des deuxièmes vies tout au long de l'année ensuite : rediffusion sur les réseaux sociaux, via la chaîne YouTube de l'Alliance, sur la plateforme Babelica directement. Nous avons ainsi une visibilité sur le nombre de vues des activités de Babelica sur l'année, en dehors du temps du salon, ce qui donne une vision d'ensemble plus large et complète et permet de faire vivre le contenu de Babelica sur le moyen terme via différents canaux.

Depuis la mise en ligne en octobre 2024 des tables rondes de l'édition 2024 de Babelica, et pour ne donner que quelques exemples, on compte :

- 180 vues de la table ronde « Focus on Independent Publishing in Asia »
- 138 vues de la table ronde « Écologie du livre : initiatives des indépendant·es »
- 112 vues de la table ronde « The calligraphy of Mouneer Al-Shaarani »

Valorisation et utilisation de la matière/des outils et réflexions issus de Babelica
Si un travail graphique et un temps conséquent a été dédié à la communication en 2024 (grâce aux conseils et savoir-faire de Mariette Robbes), un des défis rencontrés reste la fréquentation du Salon mais aussi la valorisation de la matière et des outils issus de Babelica – l'objectif étant que Babelica ne soit pas un événement ponctuel et éphémère mais bien un espace structurant, un espace de référence et de professionnalisation pour le secteur du livre. Pour ce faire, nous articulons les activités de Babelica en cohérence avec les autres projets de l'Alliance : ainsi, les thèmes travaillés et abordés pendant Babelica sont des thèmes qui résultent des groupes de travail thématiques et de l'Observatoire de la bibliodiversité de l'Alliance (sur les politiques publiques du livre, sur les langues minorées, sur l'écologie du livre, etc.).

Les ateliers et formations que nous menons *in situ* font systématiquement écho à des activités portées par Babelica, pour qu'il y ait là encore une caisse de résonnance et des passerelles entre les thèmes, discussions, outils, productions.

Un des enjeux est donc de poursuivre la communication autour des événements de Babelica pour qu'ils fédèrent le plus possible d'acteur·rices du livre mais aussi de poursuivre la stratégie de diffusion de la matière produite par Babelica (rediffusion des tables rondes, mise en valeur des titres du salon Babelica, etc.), articulation avec les thèmes travaillés par l'Alliance depuis 20 ans. Pour une toute petite équipe comme celle de l'Alliance, cela représente un temps de travail considérable et des moyens financiers dont nous ne disposons pas. C'est ainsi que nous comptons sur les professionnel·les, les éditeur·rices, les libraires, etc. mais aussi sur nos partenaires pour nous aider dans ce travail de mise en valeur et de communication/promotion de Babelica.

Cette activité a généré 17 251,44 euros de dépenses (contre 26 369,83 euros en 2023) et a engendré 15 000 euros de recettes (contre 35 000 euros de recettes en 2023).

Totaux AEI 2

17 251,44 euros de dépenses en 2024 (contre 26 369,83 euros en 2023, 10 995 euros en 2022, 76 100,46 euros en 2021, 4 393,37 euros en 2020, 2 228,86 euros en 2019 et 273,65 euros en 2018).

15 000 euros de recettes en 2024 (contre 35 000 euros en 2023, 10 995 euros en 2022)

Détail des recettes :
-OIF 2023-2024 (Babelica) = 5 000 euros
-Fondation Charles Léopold Mayer (10 000 euros dédié à AIE 2 sur le montant total de 170 000 euros perçu en 2024)

PROGRAMME DE SOUTIEN À LA TRADUCTION ET À LA COÉDITION (AEI 3)

GROUPES PAR AFFINITÉS DE CATALOGUE

Depuis 2022 (et suite aux Assises de Pampelune), trois groupes par affinités de catalogue ont été mis en place (littérature, sciences humaines et sociales et jeunesse). Ces groupes se réunissent deux à trois fois par an pour un marché de droits (présentation de titres pour des cessions de droits, des traductions, des coéditions, des rééditions). Les groupes thématiques et notamment ces groupes par affinités de catalogue sont des « portes d'entrée » pour plusieurs maisons d'édition qui souhaitent devenir membres de l'Alliance. C'est en effet une manière d'observer et de se familiariser avec l'organisation, la philosophie et les membres de l'Alliance de manière très concrète, et de pouvoir se décider (tant du côté de la maison d'édition que du côté de l'Alliance) ensuite sur une adhésion formelle ou non à l'Alliance.

Pour d'autres maisons d'édition, ces groupes thématiques sont aussi un moyen de s'investir plus dynamiquement dans l'Alliance, entre autres pour des maisons dont les réseaux linguistiques sont de petite taille ou moins dynamiques.

COÉDITIONS EN LITTÉRATURE (AEI 31/8)

Collection « Terres solidaires », *Bel abîme*, Yamen Manai

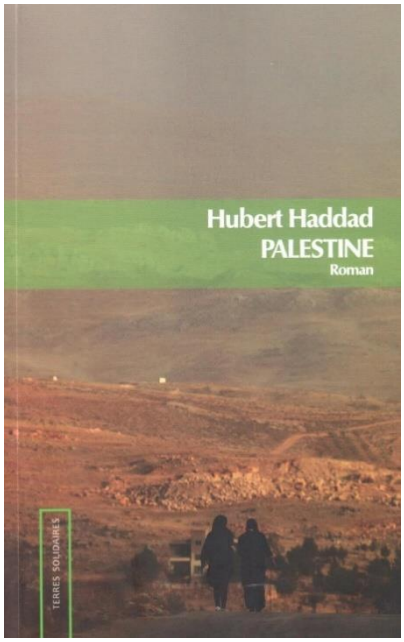
Les dépenses visibles en 2024 concernent la finalisation de la coédition *Bel abîme* (voir rapport d'activités et financier 2023, page 24) publié fin 2023.

En 2024, le travail sur le prochain titre de la collection, *Vautours enchantés* de Yamba Elie Ouédraogo, initialement publié par les éditions Sankofa & Gurli (Burkina Faso) a démarré mais les dépenses relatives à cette coédition seront visibles en 2025 seulement.

Le processus de coédition de *Vautours enchantés* a été retardé pour plusieurs raisons. Du fait de la tournée dans plusieurs pays africains de Yamen Manai en 2023, l'avancée de la coédition de *Bel abîme* (le dernier titre de la collection) a été priorisée. Par ailleurs, depuis la pandémie, l'augmentation importante des coûts du papier et du transport complexifie l'élaboration du scénario d'impression et de transport des projets de coéditions solidaires. Cela avait été le cas pour *Bel abîme* notamment. L'impression groupée de l'ouvrage s'était effectuée à Alger et les différentes prises avaient été expédiées à Bamako afin d'être redispatchées dans les pays des coéditeur·rices. Ce scénario que nous avions mis longtemps à arrêter en raison de la hausse très importante des devis que nous recevions de la part des imprimeurs et des transporteurs a connu un grand nombre de complications. En effet, la situation politique préoccupante dans laquelle le Mali est plongé a rendu la réception et l'expédition des ouvrages extrêmement difficiles. Il a été très complexe de négocier avec les douanes. Les frontières entre les pays étaient parfois fermées et les prix se sont envolés. Certaines maisons d'édition ont ainsi reçu leur prise plus de six mois après leur expédition…

Pour la coédition de *Vautours enchantés*, nous préférions prendre le temps d'établir le meilleur scénario d'impression et de transport possible, en prenant en compte les réalités budgétaires mais aussi les problématiques rencontrées lors de la coédition de *Bel abîme*. Nous avons ainsi sondé les coéditeur·rices et comparé les devis reçus depuis de nombreux pays. L'option de l'impression en Inde n'est certes pas la plus écologique, mais elle est meilleur marché et permet une expédition directe par voie aérienne des prises dans les différents pays impliqués.

Un « cas d'école » dans la collection en 2024



Pour illustrer le rôle de plaidoyer que joue la collection « Terres solidaires », nous relatons ici le cas d'un des titres de la collection, *Palestine* de Hubert Haddad, initialement publié par les éditions Zulma. Les éditions Graines de Pensées (Togo), qui avaient pris part à sa coédition, défendent ce texte localement depuis sa parution au Togo en 2017. Au cours de l'été 2023, Yasmîn Issaka-Coubageat, la directrice des éditions Graines de Pensées, a appris que l'ouvrage serait inscrit au programme des lycées togolais à compter de la rentrée (septembre 2023). Ses stocks étant épuisés, elle a contacté les éditions Zulma pour effectuer une cession de droits à hauteur de 3 000 exemplaires pour une diffusion au Togo. Les éditions Zulma nous ont informées que les droits étaient détenus par les éditions Gallimard puisque le roman était sorti au format poche dans la collection Folio. Ces dernières ont d'abord refusé de céder les droits, avant d'accepter après plusieurs mois de négociations et l'intercession de Hubert Haddad. Malheureusement, l'ouvrage a entre-temps été piraté et sa version piratée circule activement au Togo, ce qui met les éditions Graines de Pensées en position très délicate et ne leur permettait pas de s'engager dans une nouvelle impression en 2024.

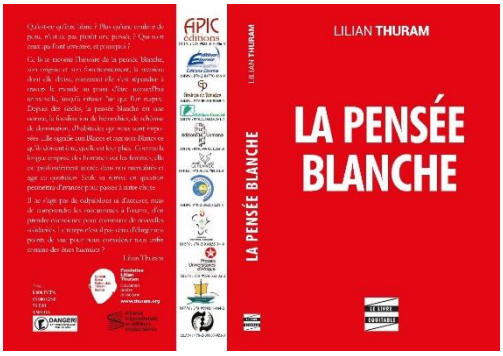
L'inscription de *Palestine* au programme scolaire togolais souligne l'importance du travail de fond accompli localement par les coéditeur·rices de la collection « Terres solidaires ». Ils s'attachent à rendre accessibles au plus grand nombre des textes auxquels ils croient et à les faire vivre sur un temps long. Sept ans après sa première publication au Togo, *Palestine* continue ainsi d'être lu, diffusé et enseigné grâce à l'implication des éditions Graines de Pensées et à leur travail de plaidoyer auprès des pouvoir publics.

En dehors de cet exemple et des retombées maintenant connues et reconnues des coéditions solidaires (meilleure circulation des textes, alternative aux problèmes de diffusion-distribution en Afrique francophone, alternative à l'exportation de livres français sur le marché africain, accessibilité du prix de vente, multiplication du lectorat, dynamisation du marché du livre à l'échelle locale, etc.), les coéditions solidaires permettent depuis leur création de sensibiliser les pouvoirs publics et les professionnel·les du livre français. Cela a débouché en 2023 à la création par le Centre national du livre en France d'un fonds de soutien aux coéditions solidaires, créé en concertation directe avec l'AIEI. Depuis janvier 2025, l'Alliance est membre de la Commission « Diffusion du livre en français à l'international » (où sont traitées les demandes de soutien des maisons d'édition francophones pour les cessions de droits et coéditions en langue française).

Cette activité a généré 598 euros de dépenses (contre 7 544,40 euros en 2023, 368,25 euros en 2022, 1 625,31 euros en 2021, 18 248,41 euros en 2020, 10 984,27 euros en 2019 et 63,20 euros en 2018) et 8 114 euros de recettes.

Détail des recettes :
-OIF 2024 (coéditions solidaires) = 6 000 euros (sur un montant total de 35 000 euros de soutien de l'OIF en 2024)
-Participation aux frais des maisons d'édition = 2 114 euros

COÉDITIONS EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (AEI 31/9)



La pensée blanche de Lilian Thuram

Les dernières dépenses relatives à cette coédition publiée en 2023 apparaissent en 2024 ; par ailleurs, plusieurs maisons d'édition coéditrices de l'ouvrage ont réglé leur participation aux frais en 2024, ce qui apparaît ainsi en recettes.

Cette activité a généré 1 842,16 euros de dépenses en 2024 (contre 20 744 euros de dépenses en 2023) et 3 371 euros de recettes (participation aux frais des maisons d'édition).

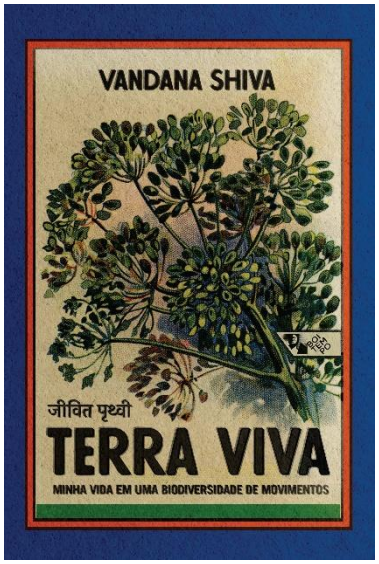
Terra Viva de Vandana Shiva

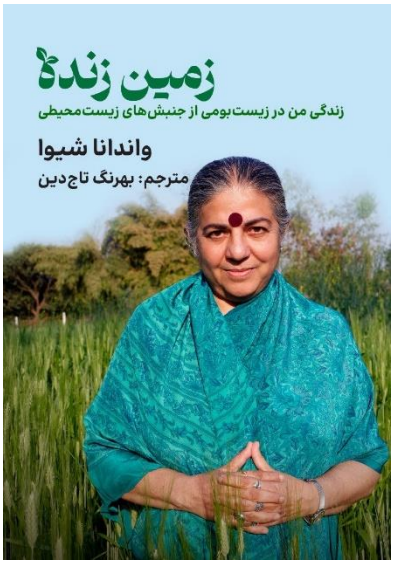
Terra viva, initialement publié par les éditions Women Unlimited en Inde, en coédition avec Spinifex Press en Australie (toutes deux membres de l'Alliance), a été traduit et coédité par plusieurs maisons d'édtion membres entre 2023 et 2024, grâce à un soutien à la traduction de la Fondation Jan Michalski perçu en 2023 ayant permis de soutenir à hauteur de 4 000 euros ces traductions (les autres soutiens viennent des fonds propres de l'Alliance) :

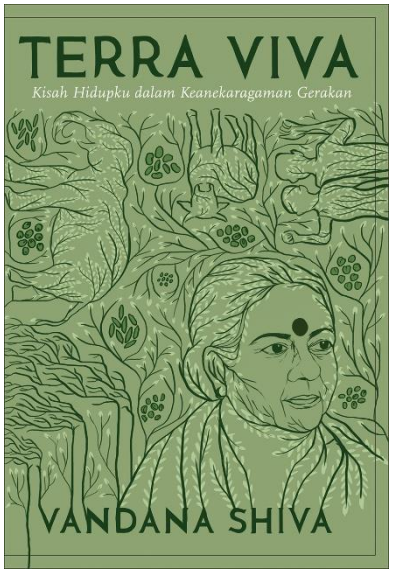
- Boitempo (Brésil) ;
- Marjin Kiri (Indonésie) ;
- Continta Me Tienes (Espagne), Lom Ediciones (Chili) et Econautas Editorial (Argentine) pour une coédition hispanophone ;
- Nogaam (Royaume Uni) et Dena Books (Pays Bas) pour une coédition en farsi à destination du public persanophone dans la diaspora et en Iran ;
- Vakxikon Publications (Grèce) ;
- Atlas Publishing (Syrie), Med Ali (Tunisie) et Sefsafa Publishing (Égypte) pour une coédition en langue arabe.

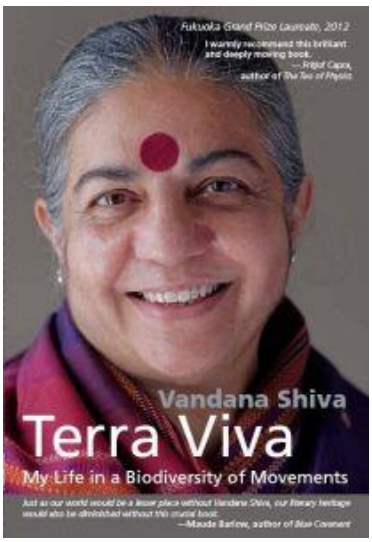
Plusieurs dépenses relatives à ce projet apparaissaient déjà en 2023, d'autres sont visibles cette année.

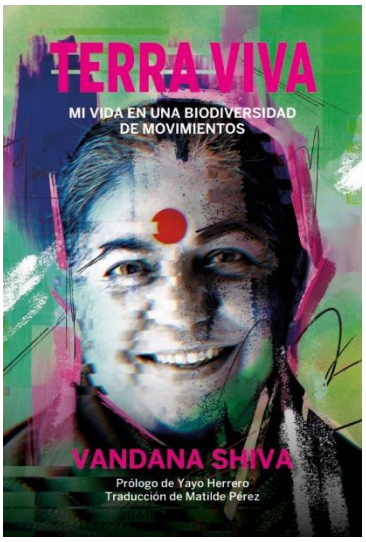
Cette activité a généré 6 350 euros de dépenses (contre 1 950 euros en 2023).











Totaux AEI 3

8 790,16 euros de dépenses en 2024 (contre 30 238,40 euros en 2023, 5 568,25 euros en 2022, 7 025,31 euros en 2021, 33 000,16 euros en 2020, 19 246,27 euros en 2019 et 63,20 euros en 2018)

11 485 euros de recettes en 2024 (contre 29 623,79 euros en 2023, 5 568,25 euros en 2022, 10 756,90 euros en 2021, 12 178,13 euros en 2020, 34 717 euros en 2019 et 22 394 euros en 2017).

Détail des recettes :
-OIF 2024 (coéditions solidaires) = 6 000 euros
-Participation aux frais des maisons d'édition (collection « Terres solidaires ») = 2 114 euros
-Participation aux frais des maisons d'édition (*La pensée blanche*) = 3 371 euros

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET FINANCIERS (AEI 4)

FONDATIONS PRIVÉES

Fondation Charles Léopold Mayer
Pour le progrès humain

OPEN SOCIETY FOUNDATIONS

Fondation orange

Fondation Jan Michalski

ORGANISATIONS INTERNATIONALES & INSTITUTIONS PUBLIQUES

ORGANISATION INTERNATIONALE DE la francophonie

CAMPUS AFD AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT

Depuis 2016, l'Alliance est membre observateur représentant la société civile auprès de la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles de l'Unesco.

ANNEXES

Valorisation comptable du bénévolat – année 2024

Nota bene : cette valorisation comptable du bénévolat de l'Alliance n'a pas pour ambition d'être exhaustive et ne peut être précise. Cela nécessiterait en effet un pointage méthodique du temps que l'ensemble des personnes qui gravitent autour de l'association dédie à l'Alliance, ce qui n'est pas réaliste et réalisable au quotidien. Il s'agit en revanche de disposer d'une estimation chiffrée (mais de fait approximative) de ce que représente la mobilisation des membres du Bureau et de l'Assemblée générale – composés de personnes bénévoles qui ne sont pas des éditeur·rices et qui ne bénéficient pas directement des activités de l'Alliance (les membres du Bureau et de l'Assemblée générale étant des personnes ressources pour l'association et notamment pour l'équipe salariée). Depuis 2016, le temps dédié par l'organe de gouvernance principal de l'Alliance, le Comité international des éditeur·rices indépendant·es (CIEI), est également comptabilisé, afin de marquer la place de cet organe dans l'organisation et la structuration de l'association et valoriser l'investissement des coordinateur·rices des réseaux de l'Alliance.

Membres du Bureau et de l'Assemblée générale

Laura AUFRERE

- Réunions de Bureau, Assemblée générale : préparation et participation à 3 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2024

Temps de travail : équivalent de 2 jours à temps plein
Estimation avec charges sociales : 2 200 € X 1,7 = 3 740 € ; 3 740 € / 4 semaines = 935 € ; 935 € / 5 jours = 187 € ; 187 € X 2 = 374 €

- Préparation et participation au Comité international des éditeurs indépendants (CIEI) du 22 au 24 octobre 2024

Temps de travail : équivalent de 2 jours à temps plein
Estimation avec charges sociales : 2 200 € X 1,7 = 3 740 € ; 3 740 € / 4 semaines = 935 € ; 935 € / 5 jours = 187 € ; 187 € X 2 = 374 €

- Sollicitations variées dans l'année (via téléphone, mails)

Temps de travail : équivalent de 1 jour à temps plein
Estimation avec charges sociales : 2 200 € X 1,7 = 3 740 € ; 3 740 € / 4 semaines = 935 € ; 935 € / 5 jours = 187 €

Jérôme CHEVRIER

- Réunions de Bureau, Assemblée générale : préparation et participation à 1 réunion de Bureau sur l'année 2024

Temps de travail : équivalent de 0,25 jour à temps plein
Estimation avec charges sociales : 2 200 € X 1,7 = 3 740 € ; 3 740 € / 4 semaines = 935 € ; 935 € / 5 jours = 187 € ; 187 € X 0,25 = 46,75 €

David ELOY

- Réunions de Bureau, Assemblée générale : préparation et participation à 3 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2024

Temps de travail : équivalent de 2 jours à temps plein
Estimation avec charges sociales : 2 200 € X 1,7 = 3 740 € ; 3 740 € / 4 semaines = 935 € ; 935 € / 5 jours = 187 € ; 187 € X 2 = 374 €

- Préparation et participation au Comité international des éditeurs indépendants (CIEI) du 22 au 24 octobre 2024

Temps de travail : équivalent de 1 jour à temps plein
Estimation avec charges sociales : 2 200 € X 1,7 = 3 740 € ; 3 740 € / 4 semaines = 935 € ; 935 € / 5 jours = 187 €

Hélène KLOECKNER

- Assemblée générale : participation à l'Assemblée générale sur l'année 2024

Temps de travail : équivalent de 0,25 jour à temps plein
Estimation avec charges sociales : 2 200 € X 1,7 = 3 740 € ; 3 740 € / 4 semaines = 935 € ; 935 € / 5 jours = 187 € ; 187 € X 0,25 = 46,75 €

Georges LORY

- Assemblée générale : participation à l'Assemblée générale sur l'année 2024

Temps de travail : équivalent de 0,25 jour à temps plein
Estimation avec charges sociales : 2 200 € X 1,7 = 3 740 € ; 3 740 € / 4 semaines = 935 € ; 935 € / 5 jours = 187 € ; 187 € X 0,25 = 46,75 €

Marielle MORIN

- Réunions de Bureau, Assemblée générale : préparation et participation à 1 réunion de Bureau sur l'année 2024

Temps de travail : équivalent de 0,25 jour à temps plein
Estimation avec charges sociales : 2 200 € X 1,7 = 3 740 € ; 3 740 € / 4 semaines = 935 € ; 935 € / 5 jours = 187 € ; 187 € X 0,25 = 46,75 €

Luc PINHAS

- Réunions de Bureau, Assemblée générale : préparation et participation à 3 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2024

Temps de travail : équivalent de 2 jours à temps plein
Estimation avec charges sociales : 2 200 € X 1,7 = 3 740 € ; 3 740 € / 4 semaines = 935 € ; 935 € / 5 jours = 187 € ; 187 € X 2 = 374 €

- Revue *Bibliodiversité* : participation au Comité de lecture de la revue, suivi de la revue, mises en contact avec des universitaires, coordination, relecture et corrections des textes

Temps de travail : équivalent de 8 jours à temps plein
Estimation avec charges sociales : 2 200 € X 1,7 = 3 740 € ; 3 740 € / 4 semaines = 935 € ; 935 € / 5 jours = 187 € ; 187 € X 8 jours = 1 496 €

Thierry QUINQUETON

- Réunions de Bureau, Assemblée générale : préparation et participation à 3 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2024

Temps de travail : équivalent de 2 jours à temps plein
Estimation avec charges sociales : 2 200 € X 1,7 = 3 740 € ; 3 740 € / 4 semaines = 935 € ; 935 € / 5 jours = 187 € ; 187 € X 2 = 374 €

- Préparation et participation au Comité international des éditeurs indépendants (CIEI) du 22 au 24 octobre 2024

Temps de travail : 3 jours à temps plein
Estimation avec charges sociales : 2 200 € X 1,7 = 3 740 € ; 3 740 € / 4 semaines = 935 € ; 935 € / 5 jours = 187 € ; 187 € X 3 jours = 561 €

- Sollicitations variées dans l'année (via téléphone, mails)

Temps de travail : équivalent de 1 jour à temps plein
Estimation avec charges sociales : 2 200 € X 1,7 = 3 740 € ; 3 740 € / 4 semaines = 935 € ; 935 € / 5 jours = 187 €

Mariette ROBBES

- Réunions de Bureau, Assemblée générale : préparation et participation à 3 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2024

Temps de travail : équivalent de 2 jours à temps plein
Estimation avec charges sociales : 2 200 € X 1,7 = 3 740 € ; 3 740 € / 4 semaines = 935 € ; 935 € / 5 jours = 187 € ; 187 € X 2 = 374 €

- Préparation et participation au Comité international des éditeurs indépendants (CIEI) du 22 au 24 octobre 2024

Temps de travail : équivalent de 2 jours à temps plein
Estimation avec charges sociales : 2 200 € X 1,7 = 3 740 € ; 3 740 € / 4 semaines = 935 € ; 935 € / 5 jours = 187 € ; 187 € X 2 = 374 €

- Documents de communication de l'Alliance : création de visuels, consultation sur la stratégie de communication

Temps de travail : équivalent de 2 jours à temps plein
Estimation avec charges sociales : 2 200 € X 1,7 = 3 740 € ; 3 740 € / 4 semaines = 935 € ; 935 € / 5 jours = 187 € ; 187 € X 2 jours = 374 €

Sous-total membres du Bureau et de l'AG = 5 797 euros

Membres du Comité international des éditeurs indépendants (CIEI)

- Ronny AGUSTINUS, Indonésie (Marjin Kiri)
- Paulin ASSEM, Togo (AGO Media) – passation avec la nouvelle équipe de coordination dans le réseau francophone
- Élisabeth DALDOUL, Tunisie (elyzad) – passation avec la nouvelle équipe de coordination dans le réseau francophone
- Samar HADDAD, Syrie (Atlas Publishing)
- Colleen HIGGS, Afrique du Sud (Modjaji Books)
- Yasmin ISSAKA-COUBAGEAT, Togo (Graines de Pensées)
- Francisca MUÑOZ MÉNDEZ, Chili (SA Cabana et Editoriales de Chile)
- Jean-Claude NABA, Burkina Faso (Sankofa & Gurli) – passation avec la nouvelle équipe de coordination dans le réseau francophone
- Carla OLIVEIRA, Portugal (Orfeu Negro)

- Azadeh PARSAPOUR, UK/Iran (Nogaam)
- Dieulermesson PETIT-FRERE, Haïti (LEGS ÉDITIONS)
- Marie-Michèle RAZAFINTSALAMA, Madagascar (Jeunes malgaches)
- Mariana WARTH, Brésil (Pallas Editora)
- Samia ZENNADI, Algérie (Apic)

- Coordination des réseaux linguistiques : animation des réseaux, consultation, communication, relation avec l'équipe et le Bureau + passation avec la nouvelle équipe de coordination dans le réseau francophone

Temps de travail : équivalent de 5 jours à temps plein répartis sur l'année (moyenne)
Estimation avec charges sociales : 2 200 € X 1,7 = 3 740 € ; 3 740 € / 4 semaines = 935 € ; 935 € / 5 jours = 187 € ; 187 € X 5 jours = 935 €
935 € X 14 coordinateur·rices (moyenne sur l'année 2024) = 13 090 €

- Rencontres virtuelles du CIEI (2 rencontres en 2024)

Temps de travail : équivalent de 1 jour à temps plein
Estimation avec charges sociales : 2 200 € X 1,7 = 3 740 € ; 3 740 € / 4 semaines = 935 € ; 935 € / 5 jours = 187 €
187 € X 10 membres présents en moyenne au CIEI = 1 870 €

- Rencontre en présentiel du CIEI (22-24 octobre 2024) – et préparation en amont

Temps de travail : équivalent de 4 jours à temps plein
Estimation avec charges sociales : 2 200 € X 1,7 = 3 740 € ; 3 740 € / 4 semaines = 935 € ; 935 € / 5 jours = 187 € ; 187 € X 4 jours = 748 €
748 € X 11 membres présents au CIEI = 8 228 €

Sous-total membres du CIEI = 23 188 euros

TOTAL GÉNÉRAL BÉNÉVOLAT = 28 985 euros

Apports en nature – année 2024

Fondation Charles Léopold Mayer

Hébergement gracieux et frais liés sur l'année 2024 : la FPH a réalisé une moyenne des frais liés à l'hébergement gracieux de certains de ses partenaires. En effet, les frais d'entretien du local, d'assurance du bâtiment, de téléphone, d'abonnement Internet, les salaires liés à l'accueil et aux services comptables de la FPH s'élèvent en moyenne à 8 000 euros par an et par poste de travail, ce qui signifie que ces frais sont de 24 000 euros pour l'Alliance (3 postes de travail) en 2024.

Comité international de l'édition indépendante

- Fondation Charles Léopold Mayer : prêt d'une salle de réunion pour la rencontre du CIEI 2024 (3 journées) = 1 500 €

Ateliers « Éditer en francophonie », 4-5 avril 2024, Foire du livre de Bruxelles

- Foire du livre de Bruxelles : mise à disposition d'une salle de réunion à la Maison de la Poste (1,5 jours) = 750 €

Ateliers sur l'intelligence artificielle, le livre audio et les partenariats éditoriaux solidaires, 16-18 mai 2024, Rabat

- Bibliothèque nationale du Royaume du Maroc (via le Salon international de l'édition et du livre – SIEL) : mise à disposition d'une salle (3 jours) = 1 500 €

TOTAL APPORTS EN NATURE = 27 750 euros